

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

**LE
JOURNAL**

**NOV. | DÉC.
2017**

GAËLLE BOURGES

Conjurer la peur



FERMETURE = OUVERTURE

Comme vous le savez, la salle historique du Théâtre de la Ville, place du Châtelet, est fermée depuis un an pour une rénovation importante de ses outils techniques et de ses espaces publics. Désireux de maintenir la relation aux spectateurs, aux artistes et à la création dans toutes ses dimensions – la pluridisciplinarité, l'ouverture internationale et l'attention à l'enfance et à la jeunesse – nous avons imaginé une saison singulière, qui transforme cette fermeture en un temps joyeux d'ouverture, placé sous le signe de la liberté et de l'innovation. Aux côtés de l'Espace Cardin et du Théâtre des Abbesses, nous avons donc développé un ensemble de nouveaux partenariats avec 20 lieux de Paris et d'Île-de-France, mettant en acte un certain effacement des frontières géographiques comme artistiques. Aussi avez-vous voyagé, à notre invitation, du Panthéon au Théâtre des Abbesses, de l'Espace Cardin à la Colline-théâtre national, du Théâtre de Sceaux à celui du Rond-Point, pour y rencontrer les supporters de Lens comme les acteurs de la Schaubühne, la chorégraphe chinoise Wen Hui, le poète chanteur Nazeri et les vertiges de Yoann Bourgeois. Ainsi avons-nous, ensemble, parcouru Paris comme un souffle nouveau.

CRÉATION

Que la magie ne cède jamais la place à l'habitude. La politique artistique qui est la nôtre, centrée sur la création et la singularité de chaque auteur, qu'il soit dramatique ou chorégraphique, comporte toujours une heureuse part de risque : ne pas se contenter d'organiser du déjà-vu, chercher toujours à révéler des œuvres et des auteurs est aussi une façon – à l'instar de notre goût pour les partenariats – de résister à toute forme de normalisation culturelle. C'est une part de cette conviction qui est mise en œuvre à nouveau dans les mois à venir, qui seront faits de onze créations de danse et de théâtre. Ainsi, Gaëlle Bourges évoquera les vertus d'un bon gouvernement tandis que Joris Lacoste convoquera les voix de l'Europe. Jérôme Bel prolongera son exploration des singularités et Robyn Orlin ressuscitera la figure du monarque Louis XIV. Maguy Marin démasquera les ravages du matérialisme et les Colombiens de Mapa Teatro les conflits dévastant leur pays. D'autres propositions artistiques, signées notamment par Vincent Macaigne, Bérangère Jannelle ou la compagnie chilienne Teatro Niño Proletario viendront s'agencer à leur tour dans ce panorama, voulu comme un miroir tendu vers l'Histoire, maniant le répertoire comme le documentaire, le petit récit comme le plus grand. Après *Stadium*, Mohamed El Khatib continuera à nous raconter des histoires de vie, des histoires de rencontres, cette fois plus intimes. Témoigner des bouleversements artistiques de notre temps, créer un paysage de réflexion sur le rôle civique que peuvent tenir les arts tout en visant le sens de ce que nous vivons ici et maintenant, tel est ce qui nous anime.

JEUNESSES

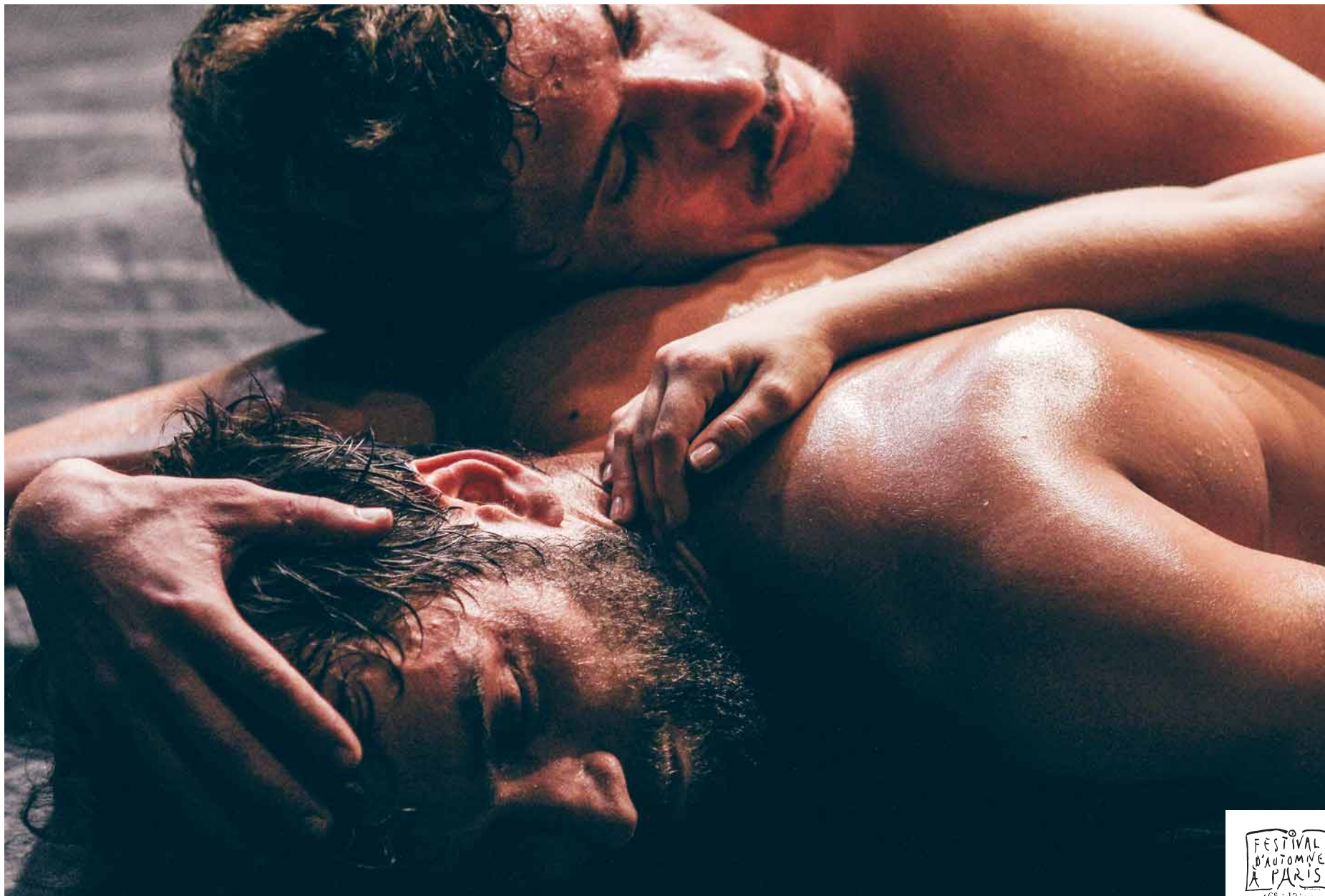
Nous avons rêvé d'un Parcours où, dès l'enfance, tous les âges de la vie pourraient se réunir dans ces cavernes magiques que sont nos théâtres. Étranges maisons, réparties dans toutes les cités, où l'on raconte des histoires d'aujourd'hui et d'hier, où l'on retrouve des personnages éternels, où l'on apprend aussi, à découvrir le monde et se connaître soi-même.

L'infinie curiosité des jeunes spectateurs nous permet toujours d'aller sans crainte ni hésitation vers des esthétiques singulières, vers les inventions les plus créatives. Avec eux, pour eux, nous revendiquons l'émerveillement artistique. Il est essentiel en effet de défendre l'idée que les enfants et les adolescents sont des spectateurs d'aujourd'hui, contemporains à part entière, qu'ils méritent d'explorer des langues inventives ou inédites, des formes audacieuses. International et pluridisciplinaire, le Parcours fait la part belle aux croisements entre artistes et disciplines, aux créations d'auteurs d'aujourd'hui (Fabrice Melquiot, David Lescot) ; aux langues, aux langages, aux troupes venues d'ailleurs. Il réunit des partenaires enthousiastes porteurs de valeurs communes, celles d'un art vivant et collectif pratiqué dès le plus jeune âge. Alors, Paris devient un vaste terrain de jeu, un jeu d'art où tous les âges se retrouvent pour aborder ensemble les mondes étranges du théâtre et de la danse.

Ces prochains mois, Joris Lacoste et Emmanuelle Lafon joueront pour la première fois leur Encyclopédie de la parole à hauteur d'enfants. À partir d'enregistrements sonores de toutes sortes, ils interrogeront dans leur création *blablaba*, ce que les enfants entendent du monde. En décembre, nous recréerons une nouvelle version d'*Alice et autres merveilles*, cette fois spécifique à l'Espace Cardin. Après avoir ouvert la grande salle du Théâtre de la Ville aux plus jeunes spectateurs et voyagé jusqu'en Russie, notre héroïne féminine déploiera à nouveau sa liberté inouïe pour nous faire éprouver la belle absurdité du monde.

Ainsi donc, avons-nous souhaité faire de cette situation particulière de fermeture un atout plus qu'un obstacle, un temps pour l'invention et la liberté. Considérant qu'après tout, l'Espace Cardin, le Théâtre des Abbesses et surtout les liens qui nous unissent à l'ensemble de nos confrères parisiens et franciliens pouvaient porter au plus haut, à leur tour, notre conviction que l'Art et la Culture ne peuvent que s'enrichir de la rencontre avec l'autre, du dialogue et de la découverte, de la quête d'altérité et de différence.

Emmanuel Demarcy-Mota



© JACOB THIRY-STUK

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

JAN MARTENS

RULE OF THREE

CRÉATION

FIGURATION LIBRE. UN TRIO DE DANSE TRÈS INSPIRÉ, ACCOMPAGNÉ PAR UN ÉTONNANT BATTEUR : AU RYTHME DE « FLASH FICTIONS », JAN MARTENS BOUSCULE ET RÉINVENTE L'UNIVERS DES CONTES.

« C'est encore une histoire courte ! Essayons un début romantique ! » Au STUK, fabrique des arts à Louvain, Jan Martens dirige les répétitions à trois semaines de la première. « Romantique ? » Qui a vu ses pièces précédentes, notamment *THE DOG DAYS ARE OVER*, doit s'étonner. Martens qui misait surtout sur la répétition d'un même geste se met donc à nous présenter des personnages ? Oui, mais... *RULE OF THREE* se place dans un univers de figuration libre, où des lambeaux d'histoires se transforment en tableaux dansés, comme si on tenait entre ses mains quelques pages d'un conte, ramassées au hasard après qu'une bourrasque intempestive aurait emporté et déchiré le livre. Ce qui se produit alors est étonnant : entre les feuilles éparpillées naissent mille et un récits potentiels. Le fil rouge se déchire ? L'imagination se libère !

Pourtant, Jan Martens ne déconstruit ni Perrault ni cosmogonies. Il s'est inspiré de l'œuvre de l'écrivaine américaine Lydia Davis, entre autre traductrice de Proust, Flaubert et Foucault. Davis a secoué le monde littéraire par ses *Flash Fictions* dont certaines apparaissent dans *RULE OF THREE*. Ces textes très brefs et beckettians, subtilement militants et pas toujours tendres, dressent des portraits pouvant ouvrir sur des bouquets d'histoires potentielles, advenues ou à venir. Par exemple, une femme perd la capacité d'écrire le mot désignant sa condition : « woman ». Sur scène, la nouvelle éclair de Davis est suivie d'un solo déchirant, dansé par Courtney Robertson, nouvelle recrue de Martens. Menue et énergique, l'Écossaise peut incarner une enfant, une amoureuse ou une héroïne, quand ses

deux partenaires masculins s'enlacent avec tendresse dans un duo de lutteurs. Deux géants, des titans peut-être. Mais encore... Amants ou adversaires ? Clubbing ou méditation ?

L'ambivalence des images est bien ce que cherchent Jan Martens et sa dramaturge, Greet Van Poeck, par la danse et la musique. Présent sur scène, l'étonnant musicien américain NAH passe de solos furieux à des ambiances oniriques ou facétieuses. Son souffle musical chahute des images surréelles et mystérieuses, qui alternent avec des univers intérieurs. On peut ici courir sur place et pourtant aller loin – dans la tête... Au bout du compte, Martens ne lâche pas complètement son style répétitif. Mais le basculement permanent soumet les danseurs à un énorme défi, à la fois physique et mental. Le spectateur aussi s'implique avec une rare intensité, car la richesse des récits suggérés lui ouvre ses imaginaires les plus enfouis. Chacun se racontera ses propres histoires... Thomas Hahn

À L'ESPACE CARDIN
DU 9 AU 15 NOVEMBRE
10 € À 30 €

musée
culture

DE Jan Martens MUSIQUE LIVE CRÉÉE & INTERPRÉTÉE PAR NAH AVEC DES HISTOIRES COURTES DE Lydia Davis © DENISE SHANNON LITERARY AGENCY, INC. COSTUMES Valérie Hellebaut LUMIÈRES Jan Fedinger DRAMATURGIE & DIRECTION DES RÉPÉTITIONS Greet Van Poeck AVEC Steven Michel, Julien Josse, Courtney May Robertson ET/OU Dan Mussett

PRODUCTION GRIP. COPRODUCTION de Singel campus international des arts - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris - Le Gymnase CDCN I Roubaix - Hauts-de-France - tanzhaus nrw. AVEC LE SOUTIEN DE STUK Arts Centre - Grand Théâtre - King's Fountain. AVEC LE SOUTIEN FINANCIER du gouvernement flamand et de la ville d'Anvers. COREALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.



NOUS SOMMES TOUS DES EXPERTS DE LA PAROLE.

VOILÀ LE SLOGAN FONDATEUR DE L'ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE, VASTE PROJET COLLECTIF INITIÉ EN 2007, DONT LA COLLECTE BUTINEUSE SE PROPAGE DEPUIS LORS EN JOYEUSES RAMIFICATIONS.



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE EMMANUELLE LAFON

blablaba CRÉATION



POLICE-VOLEURS BOLIVAR

Ben Police-voleurs
y'aa une équipe dep-oli- de policiers
et tous_euh 'fin y'a UN policier
et Touss les autres c'est des voleurs
et le premier touché ce n'est pas un polisss le- p- z'un polis-c'est un policier
et puis tous les autres y sont prisonniers

SQUEEZIE

le MOde cops and runners en quinze secondes c'est exActement comme le jeu policiers voleurs
auquel tu jouais avec tes potes quand t'avais 8 ans et d'mi dans la cour de l'écol-
y a un policier qui place la prison au début d'la partie e'son but est d'attraper tous les voleurs
avant la fin du temps impartI
un voleur peut libérer d'la prison un aut'voleur en lui donnant un coup d'P/Bied d'Biche

PICKPOCKETS

pour ne pas tenter les pickpockets
Fermez bien votre sac et Surveillez vos objets personnels

CONCEPTION **Encyclopédie de la parole** COMPOSITION **Joris Lacoste** MISE EN SCÈNE **Emmanuelle Lafon** CRÉATION SONORE **Vladimir Kudryavtsev**
LUMIÈRES **Daniel Lévy** ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **Lucie Nicolas** COLLABORATION INFORMATIQUE MUSICALE IRCAM **Augustin Muller**
COORDINATION DE LA COLLECTE DES DOCUMENTS SONORES **Valérie Louys** COLLECTEURS **Armelle Dousset, Julie Lacoste, Joris Lacoste, Emmanuelle Lafon, Valérie Louys, Lucie Nicolas, Élise Simonet**

INTERPRÉTATION **Armelle Dousset**

PRODUCTION Échelle 1:1 (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Île-de-France) en partenariat avec Ligne Directe.
COPRODUCTION Festival d'Automne à Paris - La Villette-Paris - Les Spectacles vivants-Centre Pompidou - T2G, Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national - Le Volcan, scène nationale du Havre - Théâtre de Lorient, centre dramatique national - Festival La Bâtie à Genève - CFFC-Théâtre L'Aire Libre.
AVEC LE SOUTIEN de l'Ircam-Centre Pompidou. Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques - Artcena.
CORÉALISATION Les Spectacles vivants-Centre Pompidou - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. Spectacle accueilli en résidence à La Villette-Paris et Made in TPV.

AU CENTRE POMPIDOU
DU 8 AU 11 NOVEMBRE
5 € À 14 €

Paris MÔMES

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURS

Centre 40
Pompidou

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE JORIS LACOSTE / PIERRE-YVES MACÉ

Suite n° 3 'Europe' CRÉATION

Le piano grince et hurle. La voix est gutturale. « *Merde, le chien va me déchirer! Virez le chien, virez le chien, je suis blessé!* » La chanteuse **Bianca Iannuzzi** sort le buste du piano, un peu sonnée. Après cette brève séquence, qui témoigne de la « *protestation d'un homme immobilisé par la police, Tallin, 2014* », comme indiqué sur le cartel au-dessus des surtitres, il faut enchaîner, sans transition, presque une octave au-dessus.

Comment concilier le sens et la musique sans trop les réconcilier? Comment mettre en musique des paroles violentes sans pour autant les embellir par la musique? « *Parfois c'est très chanté, vraiment lyrique, et à d'autres moments c'est parlé, voire chuchoté*, explique **Joris Lacoste**. *Contrairement à d'habitude, on a commencé par retranscrire musicalement les enregistrements et les chanteurs ont d'abord travaillé sur la partition avant de revenir aux enregistrements pour trouver un phrasé plus naturel. Plus le spectacle avance, plus le contraste s'accroît entre ce qu'on entend et la traduction. Ça serait intéressant de montrer ce spectacle à des sourds et à des aveugles en même temps. Selon que l'on s'attache seulement au texte ou seulement à la musique, on n'en a pas du tout la même perception.* » Pour les chanteurs, passer d'une langue à l'autre (il y a en 24) et d'un genre musical à l'autre à chaque séquence – sachant que certaines ne durent pas plus de 40 secondes et d'autres font jusqu'à dix minutes – tient vraiment de la performance. Même avec un coach pour chaque langue et avec une chorégraphe pour régler les déplacements. Il leur faut être à plein d'endroits simultanément et ce qui marche sur le plan musical ne fonctionne pas forcément au niveau du jeu. Sachant que la chanteuse vient plus du théâtre et le chanteur (**Laurent Deleuil**) davantage de l'art lyrique... *Suite n° 3* s'annonce comme la plus complexe des créations de l'Encyclopédie de la parole.

Maïa Bouteillet

CONCEPTION **Encyclopédie de la parole** COMPOSITION & MISE EN SCÈNE **Joris Lacoste** COMPOSITION & CRÉATION MUSICALE **Pierre-Yves Macé**
COLLABORATION ARTISTIQUE **Élise Simonet** CHORÉGRAPHE **Lenio Kaklea** SCÉNOGRAPHE & LUMIÈRES **Florian Leduc** SON **Stéphane Leclercq**
COSTUMES **Ling Zhu** CHEF DE CHANT **Vincent Leforme** COACHING VOCAL **Valérie Philippin** TRADUCTION/GESTION DE PROJET **Marie Trincaretto**
STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE **François Bourrier** LANGUES **anglais, français, néerlandais, allemand, portugais, hongrois, polonais, roumain, croate, danois, maltais, italien, gaélique, tchèque, slovaque, espagnol, finnois, bulgare, grec, estonien, letton, lituanien, suédois, slovène, flamand**

AVEC **Denis Chouillet** (PIANO), **Bianca Iannuzzi** & **Laurent Deleuil** (CHANT)

PRODUCTION Échelle 1:1 (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France) en partenariat avec Ligne Directe.
COPRODUCTION Kunstenfestivaldesarts-Bruelles - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris - La Comédie de Reims, CDN-Festival Reims, Scènes d'Europe - São Luiz Teatro-Festival Alcantara-Lisbonne - Festival NEXT-Le phénix, scène nationale de Valenciennes, pôle européen de création - Théâtre Garonne, scène européenne-Toulouse - Festival Baltoscandale-Rakvere - Gothenburg Dance and Theatre Festival - L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise - Mousonturm (Francfort).
Suite n° 3 est coproduit par NXTSTP avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne. AVEC LE SOUTIEN de l'Institut français à Paris et de Nanterre-Amandiers-Centre dramatique national. CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. *Suite n° 3* est co-produite par House On Fire et NXTSTP avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne.

À L'ESPACE CARDIN
DU 21 AU 24 NOVEMBRE
10 € À 26 €

3 CONCERTS & UN WEEK-END

UN VOYAGE EN MUSIQUE, QUI PASSE PAR L'ESPAGNE, LA TRANSYLVANIE, L'INDE ET LE PAKISTAN. EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE RÉSONNERONT SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DES ABBESSES LA VOIX DE L'ÉTOILE MONTANTE DU FLAMENCO, LES AIRS MANOUCHES ENVOÛTANTS DE TCHA, LA MUSIQUE DE LA JOUEUSE DE VEENA LA PLUS PRISÉE EN INDE ET L'ESPACE CARDIN VIVRA LE TEMPS D'UN WEEK-END AUX RYTHMES DU PAKISTAN.



ROCÍO MÁRQUEZ CHANT Espagne

FLAMENCO AU FÉMININ

Pour son premier concert au Théâtre des Abbesses, la chanteuse flamenco **Rocío Márquez** va présenter *Este Firmamento*, inédit en France.

Associée aux 3 musiciens expérimentateurs du Proyecto Lorca (**Daniel B. Marente** au piano, **Juan M. Jiménez** aux saxophones et **Antonio Moreno** aux percussions), la blonde chanteuse de Huelva explore à sa façon quelques pistes suggérées par le grand poète Federico García Lorca quant à l'évolution de l'art flamenco. Clins d'œil à Chostakovitch, citations du *Olé!* de John Coltrane ou dépoussiérage de chants de la guerre civile espagnole, *Este Firmamento* est surtout l'occasion d'affirmer un point de vue féminin sur le monde. Pour finaliser les chansons jaillies de cette fructueuse association, Rocío Márquez a fait appel à des femmes de lettres emblématiques de l'Espagne contemporaine, telles Isabel Escudero, Christina Rosenvinge, María Salgado. Elle a aussi adapté pour le chant des vers de Sainte Thérèse d'Avila et surtout composé elle-même la majorité des *temas* et *letras* de ce répertoire. Chanteuse et depuis peu, doctorante en musicologie, Rocío Márquez allie érudition, technique vocale imparable et sensibilité d'interprétation hors du commun.

Benjamin Minimum

Daniel B. Marente PIANO **Juan M. Jiménez** SAXOPHONES
Antonio Moreno PERCUSSIONS

AU THÉÂTRE DES ABBESSES
MAR. 7 NOVEMBRE
5 € À 19 €



JAYANTHI KUMARESH VEENA SARASVATI Inde du Sud

UNE ARTISTE DU SÉRAIL

Petite-nièce du violoniste de légende Lalgudi Jayaraman, avec qui elle joue en trio, **Jayanthi Kumaresh** étudie dès l'âge de quatre ans auprès de sa grand-tante Padmavathy Ananthagopalan.

Fascinée par le style de S. Balachander (1927-1990), elle devient une rare disciple du génial rénovateur de l'instrument, conquis par la maturité de son talent alors qu'elle n'avait que quatorze ans. Jayanthi assure que sa fréquentation avec le colosse de Madras a été l'un des plus grands bonheurs de sa vie.

L'extrême variété de son jeu donne une vie intense à cet instrument de l'intimité et de la délicatesse, d'une approche plus intellectuelle que sensuelle, plus spirituelle que démonstrative. Par son intériorité, elle entrouvre les délices du rêve. Sa sensibilité et sa technique sophistiquée lui permettent d'explorer les *ragas* et les compositions sous tous leurs aspects, les ornements les plus subtils déployant une dynamique intense. Sa compréhension intime des *kriti** lui permet d'offrir une interprétation d'une justesse émotionnelle jamais démentie. Les tempi sont judicieusement choisis selon le caractère des *kriti*. La beauté continue d'un son profond et aérien nous semble insurpassable, jusqu'aux passages d'un swing flamboyant qui est l'une des marques de la musique carnatique et l'inscrit de fait dans la modernité.

Christian Ledoux

* Kriti: composition en trois parties.

R.Sankaranarayanan MIRIDANGAM **Trichy Krishnaswamy** GHATAM

AU THÉÂTRE DES ABBESSES
LUN. 27 NOVEMBRE
5 € À 19 €



TCHA LIMBERGER'S KALOTASZEG TRIO Transylvanie

LA MUSIQUE DE L'ÂME... AVEC LA VOIX DE TCHA LIMBERGER ATTEINT DES QUALITÉS DÉCHIRANTES

Avec son trio, **Tcha Limberger**, musicien belge d'origine manouche, fait briller au firmament cette musique considérée « comme la plus belle de la musique hongroise ».

Multi-instrumentiste, compositeur, chanteur, aussi à l'aise dans la musique de tradition orale que dans la musique actuelle, Tcha Limberger est accompagné par **Berki Victor**, basse, et **Toni Rudi**, bras (luth), tous deux compagnons de route pendant de très longues années du regretté maître, **Neti Sándor**. À la mort de ce dernier, le chant de Tcha, qui s'est lui-même beaucoup imprégné de son enseignement, les a convaincus de poursuivre encore quelques années. Un répertoire à découvrir ou redécouvrir, porté par ce trio irrésistible.

« Cette musique est peu connue et je la jouerai comme elle est destinée à être jouée. Elle suit la vie de beaucoup de baptêmes à la tombe. Elle célèbre leur existence commune et rassemble les gens dans la communauté de Kalotaszeg. » Tcha Limberger

Tcha Limberger CHANT & VIOLON **Berki Victor** BASSE **Toni Rudi** BRAC

AU THÉÂTRE DES ABBESSES
SAM. 9 DÉCEMBRE
5 € À 19 €





© VANRICOZ

Week-end Pakistan

LES 18 & 19 NOVEMBRE À L'ESPACE CARDIN. VOYAGE INÉDIT. CONCERTS, DOCUMENTAIRES, ATELIERS POUR LES ENFANTS, DEUX JOURS DE FESTIVITÉS POUR VIVRE À L'HEURE PAKISTANAISE !

Se laisser porter par le chant envoûtant de la musique soufie, s'abandonner dans la quiétude d'un salon de musique ou participer à la joliesse de la musique populaire baloutche, autant de moments et de sonorités pour apprécier la musique pakistanaise dans tous ses éclats.

Pays on ne peut plus contrasté, le Pakistan offre un incroyable kaléidoscope géographique et culturel. Dans l'extrême nord, difficilement accessible aussi bien par les airs que par les routes, dominent quelques-uns des plus hauts sommets de la planète encadrés par de vastes vallées. Plusieurs districts se partagent le territoire : le Chitral à l'ouest qui occupe une large frontière avec l'Afghanistan ; le petit district du Swat au centre et la région de Gilgit, plus accessible et point de départ pour le Baltistan surnommé à juste titre le « Petit Tibet », l'Hunza enfin et sa superbe vallée qui mène vers la Chine.

C'est de cet extrême nord que sont issus les six musiciens invités pour le concert de musique soufie (samedi soir). Le chanteur **Abid Karim** et la jeune chanteuse **Amreen** restitueront la beauté des poèmes des grands mystiques des XIII^e et XIV^e siècles tels que Rumi, Hafez, Saadi ou Amir Khusro. Un appel à la communion avec le divin pour les croyants, un souffle d'humanité à partager avec le commun des mortels pour qui sait apprécier cette musique réjouissante et communicative.

Le lendemain, cap sur le sud-ouest dans la vaste province du Baloutchistan. Terre rocheuse, aride et peu peuplée, bordée par l'Afghanistan, l'Iran avec lequel elle partage une grande partie de sa surface via le Bolan Pass, et la mer d'Arabie, le Baloutchistan garde une identité bien affirmée dont témoigne sa richesse musicale. Viole suroz, flûte en roseau narr ou cithare à clavier benju sont parmi les instruments emblématiques qui jalonnent son répertoire. Six musiciens, dont **Abdulrahman Surizehi**, maître incontesté du benju qui enchantera également le salon de musique pour une heure d'intimité le matin, porteront haut la tradition de différents genres musicaux : Gwâti, musique de guérison capable de mener à la transe pour enrayer les maladies d'ordre psychologique ; Damali, susceptible d'éloigner « djinn » et démon ; chant Bait très rythmé pour revivre les épopées ancestrales ; chants populaires pour entrer dans la danse.

Jacqueline Magnier

SAMEDI 18 NOVEMBRE

+6

14H30 & 15H30 ATELIERS POUR ENFANTS | 45'
PETITE SALLE | ATELIERS MUSIQUE*

Délicieuse musique Baloutche

Pour vivre au plus près des rythmes et des sonorités Baloutches qui invitent à la danse. Animés par Jérôme Louis avec deux musiciens Baloutches.

SALLE D'EXPOSITION | ATELIERS DESSIN*

En roue libre

Découvrir et imiter l'art des artisans qui rivalisent d'imagination pour décorer les gros camions qui sillonnent les routes du Pakistan. Animés par Pierre Cuny.

15H GRANDE SALLE | FILM*

Beautiful Pakistan

Projection du film de Yann Arthus-Bertrand, suivie d'une rencontre avec le réalisateur (sous réserve).

17H STUDIO | RENCONTRE* (À CONFIRMER)

Où en est le Pakistan aujourd'hui du point de vue culturel ?

Avec Asma Chishty, rédactrice en chef de la revue pakistanaise *Destination*.

20H30 GRANDE SALLE | CONCERT 5 € À 19 €

Musique soufie NORD DU PAKISTAN

ABID KARIM CHANT, RÛBÂB

AMREEN CHANT, RÛBÂB

GULBAHARSHAN CHANT

ERSHAD VAEZTEHRANI DAF

USTAD ZAINULLAH JAN SÉTÂR

ZULFIQAR KOUZEH

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

11H STUDIO | CONCERT 5 € À 19 €

Salon de musique

USTAD ABDULRAHMAN SURIZEHI BENJU

DAREHAN KHAN TANBUR

+6

13H45 ATELIERS POUR ENFANTS | 45'

PETITE SALLE | ATELIERS MUSIQUE*

Délicieuse musique Baloutche

SALLE D'EXPOSITION | ATELIERS DESSIN*

En roue libre

15H GRANDE SALLE | CONCERT 5 € À 19 €

Baloutchistan :
Musique de transe
& musique populaire

ABDUL WAHID SUROZ

USTAD ABDULRAHMAN SURIZEHI BENJU

MUHAMMAD AKTHAR CHANAL CHANT

RIAZ HUSSAIN SUROZ

KHADIM HUSSAIN DAMBURA, CHANT

DAREHAN KHAN TANBUR

Et pendant ce week-end, dégustation de cuisine pakistanaise et à la librairie, un choix de livres et de CDs.

* Réservation indispensable

MAPA TEATRO

La Despedida CRÉATION

FÊTE D'ADIEU. INSTALLÉ À BOGOTA, LE MAPA TEATRO DE HEIDI ET ROLF ABDERHALDEN DISSÈQUE DEPUIS 2010 LE MÉLANGE DE FÊTE ET DE VIOLENCE QUI RÉGNAIT EN COLOMBIE. DERNIER OPUS DE CE CYCLE, LA *DESPEDIDA* NOUS ENTRAÎNE DANS UN ANCIEN CAMP DE LA GUÉRILLA DES FARC, TRANSFORMÉ EN MUSÉE VIVANT.



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

HEIDI ET ROLF ABDERHALDEN, « ANATOMIE DE LA VIOLENCE EN COLOMBIE » EST UN CYCLE QUE VOUS AVEZ INITIÉ EN 2010, DEUX ANS AVANT QUE NE DÉBUTENT LES NÉGOCIATIONS AVEC LES FARC QUI ONT ABOUTI À UN ACCORD DE PAIX SIGNÉ À LA FIN 2016. EN TANT QU'ARTISTES ET EN TANT QUE COLOMBIENS, QUE CHANGE POUR VOUS CET ACCORD DE PAIX ?

HEIDI & ROLF ABDERHALDEN : Notre génération a grandi avec le spectre d'un ennemi, qui faisait partie de nos représentations. Soudain cet ennemi se retire, libérant nos imaginaires d'un certain type de rapports d'humains, marqués par l'espace d'une confrontation armée. C'est un changement énorme, mais qui ne se fait pas du jour au lendemain : nous sommes en plein apprentissage de cette transformation, et il subsiste ce que nous appelons aujourd'hui une « *guerre des mémoires* ».

PRÉCISÉMENT, POUR RESTITUER CETTE MÉMOIRE, VOUS MÊLEZ DANS LA *DESPEDIDA* ARCHIVES RÉELLES ET DOCUMENTS INVENTÉS.

H. & R. A. : Le récit se compose autant de la présence des acteurs que des éléments visuels et sonores que nous assemblons. Il nous est arrivé de travailler à partir de textes préexistants, mais il s'agissait là d'une matière inscrite dans nos corps et nos imaginaires. Après la signature de l'accord de paix, nous avons pu visiter un des plus importants bastions des FARC, dans la Sierra de la Macarena, un territoire qui était jusqu'alors complètement interdit. Ce camp est aujourd'hui une base militaire. Il a été envisagé d'instaurer un musée vivant de la guérilla. Nous avons même assisté à une sorte de spectacle où des soldats (souvent d'origine paysanne) incarnaient d'anciens guérilleros, avec un immense respect. C'était totalement surréaliste ! Nous nous en sommes en partie inspirés, mais *La Despedida* ne parle pas directement du processus de paix, ni de la fin des

FARC. C'est notre propre « *despedida* » à cette guérilla qui a habité nos imaginaires pendant tant d'années. « *La despedida* », en espagnol, c'est aussi une fête d'adieu.

Notre travail est parfois assimilé, notamment en Europe, à une forme de « théâtre documentaire ». Mais le mélange des matériaux n'obéit pas à une règle qui viserait à rendre sur scène le document d'une façon directe. Parler de la fête et de la violence en Colombie, c'est briser un tabou personnel et collectif. Ce qui est le plus intéressant, nous semble-t-il, c'est cette connexion qu'instaurent nos spectacles entre éthique, esthétique et politique.

Jean-Marc Adolphe

**AU THÉÂTRE DES ABBESSES
DU 13 AU 18 NOVEMBRE
10 € À 30 €**

EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE Heidi & Rolf Abderhalden DRAMATURGIE Mapa Teatro ACCOMPAGNÉ DE Martha Ruiz, Matthias Pees, Laymert García Dos Santos, Jean Tible, Giulia Palladini MUSIQUE & CRÉATION SONORE Juan Ernesto Díaz SCÉNOGRAPHIE Pierre-Henri Magnin CONCEPTION LUMIÈRES Jean-François Dubois COSTUMES Elizabeth Abderhalden MASQUES Christian Probst & Juan Alberto Orrego MONTAGE & LIVE VIDÉO Luis Delgado, Ximena Vargas

AVEC Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden, Agnes Brekke, Andrés Castañeda, Miguel Molina, Julián Díaz, Santiago Sepúlveda

PRODUCTION Mapa Teatro, Ximena Vargas/Les Indépendances, Camille Barnaud. TRADUCTION Anne Proenza. COPRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris - Théâtre Vidy-Lausanne - Festival Sens Interdits - Next Festival-La rose des vents - Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt. Tournée en France dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017. AVEC LE SOUTIEN du ministère de la Culture de Colombie, de l'Institut Français, de l'ONDA et de l'Adami. COREALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



GOBIERNO DE COLOMBIA



INSTITUT FRANÇAIS



adami



GAËLLE BOURGES

Conjurer la peur

CRÉATION

FRESQUE JOYEUSE ET RADICALE

« ALLONS CUL NUL, CONTRE LES LEURRES SÉCURITAIRES. » SIENNE, 1338 : AMBROGIO LORENZETTI PEINT UNE IMMENSE FRESQUE QUI OPPOSE LES BIENFAITS D'UN BON GOUVERNEMENT AUX RAVAGES D'UN MAUVAIS. GAËLLE BOURGES RANIME CE DÉBAT AU TEMPS PRÉSENT, À TRAVERS MOTS ET GESTES.

VOTRE PIÈCE ÉVOQUE UNE GRANDE FRESQUE DU MOYEN-ÂGE ITALIEN. POURQUOI NE JAMAIS LA DONNER À VOIR AUX SPECTATEURS ?

GAËLLE BOURGES : Plus que l'œuvre picturale, je traite de la vision que j'en ai : qu'est-ce que cette œuvre parvient à faire jusque dans notre temps, depuis le temps passé auquel elle appartient ?

C'EST DONC VOTRE DESCRIPTION VERBALE, ET VOS COMMENTAIRES, QUI FONT VIVRE CETTE FRESQUE TOUT AU LONG DE LA PIÈCE. QUE PERMET CE RECOURS AU DISCOURS ?

G. B. : L'histoire de l'art véhicule une pensée dominante. Le discours des historiens est chargé d'implicites, même de façon involontaire. Je joue à le déformer. Par exemple, le propos tenu sur un nu féminin va glisser, l'air de rien, vers toute une digression sur la place des femmes dans la société. Mon jeu rend visible les représentations sous-jacentes aux discours de l'histoire de l'art, qui n'ont rien de neutre. Mais remarquez, l'humour y a toute sa place !

TOUTEFOIS, VOS DESCRIPTIONS SONT CLAIRES ET FOUILLÉES. PENDANT CE TEMPS, NEUF INTERPRÈTES DÉVELOPPENT LEURS ACTIONS PHYSIQUES, LEURS DANSES, QUI PARRAISSENT PLUS DÉCALÉES. QUE PEUVENT LES CORPS, PAR-DELÀ IMAGES ET DISCOURS ?

G. B. : Le corps, c'est encore de la pensée. Nous puisons dans des postures de la peinture, pensées selon les normes du Moyen-Âge, et observons ce que cela fait aux stigmates de nos corps contemporains. Beaucoup de glissements sont permis, notamment sur le genre. Parfois, face à l'ordre hiérarchisé des discours, on peut aller plus loin en dé-hiérarchisant les corps.

SEUL UN FRAGMENT DE LA FRESQUE MONTRE UN NU FÉMININ. MAIS SUR SCÈNE, ON ASSISTE À UNE SÉQUENCE NUE BEAUCOUP PLUS DÉVELOPPÉE.

G. B. : Hors représentations démoniaques, le nu est très rare dans la peinture

médiévale. Alors celui-ci a fait couler beaucoup, beaucoup d'encre. Étrangement, il est ici attaché à la représentation symbolique de la Sécurité. Nous nous permettons un travail irrationnel, joyeux et radical, jouant cul nul pour desserrer le carcan des leurres sécuritaires.

VOUS FAITES NOTAMMENT MENTION DE VOTRE PRÉSENCE SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS À NICE LORS DE L'ATTENTAT DU 14 JUILLET 2016. MAIS CELA TRÈS SOBREMMENT, EN LAISSANT SURTOUT PLACE À LA DANSE...

G. B. : Là où je me trouvais, les gens dansaient au moment où le camion assassin les a atteints. Or l'auteur de la fresque médiévale a peint toute une danse parmi les effets du bon gouvernement. Cette danse signale ostensiblement qu'il y a à faire œuvre ensemble, malgré la menace permanente d'un mauvais gouvernement.

Propos recueillis par Gérard Mayen

CONCEPTION & RÉCIT **Gaëlle Bourges** MUSIQUE **Stéphane Monteiro** ALIAS **XTRONIK & Erwan Keravec**
LUMIÈRES **Abigail Fowler** COSTUMES **Marianne Charquois**

AVEC **Matthias Bardoula, Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Marianne Charquois, Camille Gerbeau, Guillaume Marie, Phlaurian Pettier, Alice Roland, Marco Villari**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE association **Ox**. AVEC LE SOUTIEN de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings.
COPRODUCTION Centre chorégraphique national de Tours, direction Thomas Lebrun (résidence de création, artiste associée) - L'échangeur, CDCN Hauts-de-France - Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio/ministère de la Culture et de la Communication - TAP (Théâtre et Auditorium de Poitiers), scène nationale - Théâtre de la Ville-Paris - Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières - La Ménagerie de Verre - Fabrik Potsdam - CDCN d'Uzès dans le cadre du dispositif « Étape danse ». AVEC LE SOUTIEN de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration, de CHORÉGE/relais culturel régional du Pays de Falaise avec un accueil en résidence, de l'Espace Pluriels, scène conventionnée danse-théâtre de Pau dans le cadre d'une résidence technique - Arcadi Île-de-France. Avec l'aimable autorisation des Éditions du Seuil pour l'exploitation du titre *Conjurer la peur* - tous droits réservés.



AU THÉÂTRE DES ABBESSES
DU 22 AU 25 NOVEMBRE
10 € À 26 €

& AUSSI

AU THÉÂTRE DES ABBESSES
MERCREDI 8 NOV. À 18 H 30
Conversation
sur les nus

Conversation par Gaëlle Bourges et Julie Perrin (voir page 29).

À L'ESPACE CARDIN STUDIO
DU 10 AU 14 AVRIL 2018
Revoir Lascaux

Quand l'enfance rencontre les origines de l'art.

+6



EX MACHINA/ROBERT LEPAGE

La Face cachée de la Lune

FABULEUX VOYAGE MENTAL. ROBERT LEPAGE ATTEINT DES SOMMETS DANS LA FLUIDITÉ DU RÉCIT ET LA CAPACITÉ MAGIQUE D'ENTRAÎNER LE SPECTATEUR AU FIL D'UNE RÉVERIE ATTACHANTE, À LA FOIS DRÔLE ET MÉLANCOLIQUE, ENTRE RÉALITÉ ET IMAGINATION.



© DAVID LECLERC

Théâtre de la Ville
la Villette
HORS LES MURS

L'un est fasciné par l'espace. L'autre présente la météo. Philippe et André sont deux frères dont on pourrait croire au premier abord qu'ils ont un intérêt commun pour le ciel. Sauf que c'est tout le contraire, comme s'ils représentaient l'un et l'autre les deux faces d'une même médaille. Rêveur, plutôt introverti, Philippe a la tête dans les étoiles. André en revanche est du genre terre à terre, esprit pratique qui ne s'embarrasse pas de spéculations théoriques, contrairement à son frère aîné. André vit le parfait amour avec son compagnon, tandis que Philippe est un solitaire.

Il faut imaginer ces deux frères comme deux planètes qui graviteraient tant bien que mal l'une autour de l'autre, comme deux moitiés séparées devenues inconciliables. Au centre de leurs mouvements, il y a la Lune, objet récurrent des réflexions de Philippe. Robert Lepage a eu la bonne idée de les faire interpréter par le même comédien. À la création du spectacle, lui-même assumait les deux rôles. Depuis 2001, c'est Yves Jacques qui joue les deux frères. Outre la Lune, un autre astre mort réunit les deux hommes, à savoir leur mère qui vient de décéder dans des circonstances étranges. Elle leur a notamment laissé un poisson rouge que l'on voit tourner dans son bocal ; bocal dont la forme arrondie prend bientôt l'aspect de la Lune.

En magicien du théâtre, Robert Lepage ne se contente pas d'utiliser des images d'archives de la conquête spatiale, il multiplie associations d'idées et autres métamorphoses judicieuses pour remodeler incessamment le dispositif scénique et les objets au fil d'un récit qui entre-tisse subtilement mélancolie et humour. Ce faisant il crée une empathie très forte qui nous fait partager aussi bien la fantaisie que les émotions des personnages. D'un avion en vol pour Moscou on passe insensiblement à une salle de conférences. La porte d'une machine à laver devient le hublot d'un astronef.

Passionné par la conquête de l'espace, Philippe défend très sérieusement la thèse selon laquelle ce ne sont ni la curiosité ni la soif de savoir qui motivent l'exploration du cosmos, mais le narcissisme. Dans sa rêverie, il s' imagine entrer en contact avec des extraterrestres figurés par des marionnettes. L'enfance n'est jamais loin dans ce spectacle traversé de réminiscences et autres épiphanies. Seul sur scène, l'acteur s'adresse régulièrement à des interlocuteurs invisibles, que ce soit face à face, comme dans ce bar de Montréal où il finit par se fâcher contre le serveur, ou par téléphone. L'impression de solitude s'en trouve accentuée, comme si nous nous trouvions à l'intérieur de la tête des deux protagonistes. Mais ce mode de récit permet aussi de partager l'intimité des deux frères. Pris dans leur flux de conscience, c'est à travers leur regard que nous appré-

hendons les événements. D'où le charme et la grâce irrésistibles de ce spectacle dont l'humour délicat géré avec une sacrée *maestria* nous embarque dans un fabuleux voyage mental entre terre et ciel, passé et présent, réalité et imagination.

Hugues Le Tanneur

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE **Robert Lepage** EN COLLABORATION AVEC **Adam Nashman, Peder Bjurman, Pierre-Philippe Guay, Carl Fillion**
COMPOSITION & ENREGISTREMENT DE LA MUSIQUE **Laurie Anderson** © 2000 DIFFICULT MUSIC (BMI) ASSISTANTE À LA SCÉNOGRAPHIE **Marie-Claude Pelletier**
ASSISTANT À LA CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES **Bernard White** COSTUMES **Marie-Chantal Vaillancourt** MARIONNETTES **Pierre Robitaille, Sylvie Courbron**
RÉALISATION DES IMAGES **Jacques Collin, Véronique Couturier** MONTAGE SONORE **Jean-Sébastien Côté** MANIPULATIONS **Éric Leblanc**
INTERPRÉTATION **Yves Jacques**

PRODUCTION Ex Machina. COPRODUCTION Aarhus Festuge - Festsplene I Bergen - Berliner Festspiele-Berlin - BITE: 03, Barbican-London - Bonlieu, scène nationale d'Annecy - Col Performances, University of California-Berkeley - Change Performing Arts-Milton - Cultural Industry Ltd.-London - Deutsches Schauspielhaus-Hamburg-Dublin Theatre Festival - Espace Maitaux, scène nationale-Chambéry-Savoie - Festival de Otoño-Madrid - Festival Internacional-Santiago a Mil - FIDENA-Bochum - Göteborg Dans & Teater Festival - Hatbourfront Centre-Toronto - La Comédie, scène nationale de Châlons-en-Champagne - La Course, scène nationale-La Rochelle - Le Théâtre du Trident-Québec - Le Volcan, maison de la culture-Le Havre - Les Cultures du Travail/Forbach 2000 - Le Maillet, théâtre de Strasbourg - Les Céléstins, théâtre de Lyon - Les Halles de Schoerbeek-Bruxelles - Maison des arts-Créteil - Manège Mabeuge, scène nationale - Northern Stage at Newcastle Playhouse - Onassis Cultural Center-Athens - Pir de Yaguajay-Scarca-Madrid - Schauspielhaus-Zürich - Setagaya Public Theater-Tokyo - SFU Woodward's Cultural Programs-Vancouver - Steirischer Herbst-Graz - Tallinn LinnaTeater - Tallin International Festival of Theatre - Théâtre de Namur - Teatro Nacional São João-Porto - Théâtre d'Angoulême, scène nationale - Théâtre de la Ville-Paris - Théâtre de Sartrouville & des Yvelines - Theatre Royal Plymouth - Théâtre-Sénart, scène nationale - The Henson International Festival of Puppet Theater-New York - The Irvine Barclay Operating Company - The Lowry, Salford Quays - The Royal National Theatre-London - The Sydney Festival - TNT-Théâtre national de Toulouse - Tramway Dark Lights, Glasgow - UC Davis Presents, Davis - Wales Millennium Centre-Cardiff - Wiener Festwochen-Wien. PRODUCTEUR EX MACHINA Michel Bernatchez. PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ, EUROPE, JAPON Richard Castell-Epidemic. PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ, AMÉRIQUES, ASIE (SAUF JAPON), AUSTRALIE, NZ Manno Plukster Theatre Agent. Ex Machina est subventionnée par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et la Ville de Québec. La création de ce spectacle a été soutenue par le Fonds du nouveau millénaire pour les arts du Conseil des arts du Canada. CORÉALISATION La Villette - Théâtre de la Ville-Paris.

À LA VILLETTE
DU 24 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE
10 € À 32 €

VILLE DE QUÉBEC

Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the ArtsCALO
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

arte

libération

un événement
à Telerama

Mouvement

ihrockuptibles.com

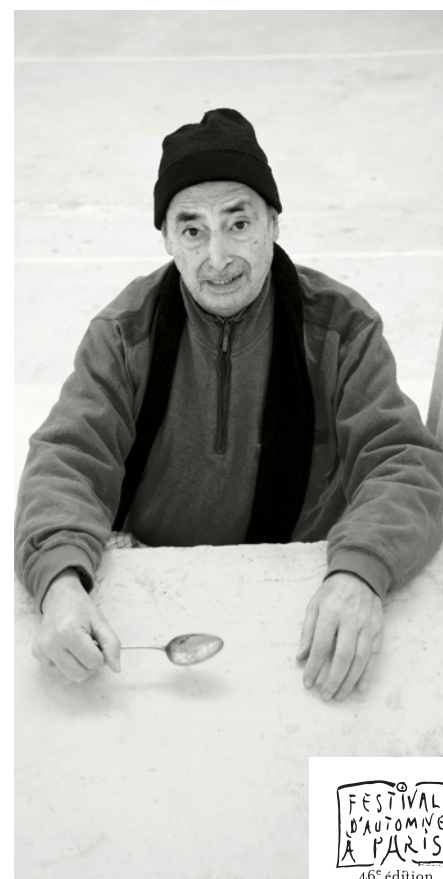
TROISCOULEURS

franco
culture

LUIS GUENEL TEATRO NIÑO PROLETARIO

El Otro (L'Autre)

L'AMOUR EN LISIÈRE. À PARTIR D'UN BOULEVERSANT REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE AU SEIN D'UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE, LES PRODIGIEUX ACTEURS CHILIENS DU TEATRO NIÑO PROLETARIO FONT PARTAGER LES MARGES D'UNE VIBRANTE HUMANITÉ.



À MES YEUX, EL OTRO POURRAIT ÊTRE QUALIFIÉ DE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE POÉTIQUE. ÊTES-VOUS D'ACCORD ?

LUIS GUENEL : Pour nous, ce qui compte le plus, plus qu'une catégorie qui pourrait être trop spécifique, c'est le matériau qui fait l'objet de nos recherches. Pour *El Otro*, notre matière première a été le livre *El Infarto del Alma* avec les photographies de Paz Errázuriz, prises à l'hôpital psychiatrique Philippe Pinal de Putaendo. Ce livre a beaucoup contribué à valoriser les patients et les liens affectifs qu'ils peuvent tisser durant leur internement. Nous nous y sommes plongés avec le désir d'engager un véritable dialogue entre les interprètes et la thématique, à la recherche d'une relation effectivement plus poétique que rationnelle. Je pense que de cette façon nous avons pu ouvrir différentes portes, de sorte que pour tous les membres de la compagnie il y a eu un avant et un après ce travail. La phase de création a été un moment vraiment particulier. Nous avons passé beaucoup de temps tous ensemble, repoussant nos propres limites et interrogeant ce que l'on cherchait réellement en tant que collectif. Au cours de ce processus de création, nous nous sommes rendu compte qu'une véritable rencontre avait eu lieu, entre nous et avec le sujet, sans pouvoir le définir sur le moment. C'est seulement longtemps après que nous avons compris que nous avons trouvé notre propre méthodologie de travail.

IL EST QUESTION DE RELATIONS DE COUPLE, DE SCÈNES, TRÈS VISUELLES ENTRE DES HOMMES ET DES FEMMES QUI VIVENT DANS UN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE. COMMENT AVEZ-VOUS IMAGINÉ ET CONSTRUIT CES SÉQUENCES ? COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC LES COMÉDIENS POUR LES RENDRE SI RÉELS ? POUR RENDRE CES ÊTRES HUMAINS SI PROFONDÉMENT INCARNÉS ?

L. G. : La construction du spectacle et tous les détails qu'on y trouve sont le fruit de longs mois de recherche et d'improvisation. Ce que l'on présente sur scène est donc le fruit d'un travail collectif. Pour cela, je suis toujours reconnaissant aux interprètes de la confiance qu'ils me témoignent au moment de la création. Ils se laissent aller au vide et à la liberté ; ils sont tous mus par le désir de se montrer respectueux et profondément humains face au sujet que nous sommes en train d'aborder.

QUEL TYPE DE LIEN VOYEZ-VOUS ENTRE NOTRE HUMANITÉ ET CELLE DES PERSONNAGES DE LA PIÈCE ?

L. G. : J'y vois plutôt une énorme distance. Les personnes atteintes de maladies psychiatriques ont un grand besoin de communiquer, de dialoguer avec l'autre, d'être elles-mêmes. Ils se montrent sans aucune pudeur, en totale liberté. Alors que le reste de l'humanité est souvent profondément divisé, chacun poursuivant de façon acharnée tel ou tel but ; on avance et les questionnements, les menaces, les barrières ne font qu'augmenter jusqu'à nous faire oublier les valeurs du dialogue, de l'entente et de l'amour pour l'autre.

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR LE NOM DE VOTRE COMPAGNIE, TEATRO NIÑO PROLETARIO ?

L. G. : Nous l'avons choisi en hommage au titre de la nouvelle de l'écrivain argentin Osvaldo Lamborghini (1940) qui raconte dans un style cru et synthétique la vie d'un enfant pauvre et son impossibilité à rompre le cercle de misère et de discrimination dans lequel il est emprisonné. La nouvelle traite des thématiques et des questions autour desquelles notre compagnie a toujours voulu travailler et qui ont été la base de notre recherche sur les fractures sociales et les vies marginales qui en sont la conséquence.

Propos recueillis par Ch. L.

EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS

ADAPTÉ DU LIVRE *L'Infarcus de l'âme* DE Paz Errázuriz & Diamela Eltit MISE EN SCÈNE Luis Guenel Solo ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Francisco Medina DÉCORS & COSTUMES Catalina Devia LUMIÈRES Ricardo Romero COMPOSITION MUSICALE Jaime Muñoz PHOTOGRAPHIE Paz Errázuriz ENREGISTREMENT VIDÉO Carola Sánchez GRAPHIQUE Alejandro Délano

AVEC Luz Jiménez, Daniel Antivilo, Millaray Lobos, José Soza, Francisca Márquez, Rodrigo Velásquez, Ángel Lattus

PRODUCTION Teatro Niño Proletario. PRODUCTION DÉLÉGUÉE de la tournée Ligne Directe. AVEC LE SOUTIEN de la Direction des affaires culturelles du ministère chilien des Affaires étrangères et de l'Onca. CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

À L'ESPACE CARDIN STUDIO
DU 29 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE
10 € À 30 €



EXPOSITION
Paz Errázuriz
DU 29 NOV. AU 9 DÉC. HALL DU THÉÂTRE

Photographies prises pendant les répétitions du spectacle *El Otro* inspiré du livre *El infarto del alma*, de Paz Errázuriz (photographie) et Diamela Eltit (texte).





SALVATORE SCIARRINO

ENSEMBLE L'INSTANT DONNÉ AMANDINE TRENC SOPRANO

Ouvres des années 1970 & 1980

RETOUR SUR UNE DÉCENNIE DE L'ŒUVRE DE SALVATORE SCIARRINO

LE COMPOSITEUR ÉVOQUE LES FASCINANTS CROISEMENTS DE LA CIVILISATION SICILIENNE, LOINTAINS SOUVENIRS DE CULTURES DÉPOSÉES PAR LES SIÈCLES SUR LA TERRE D'EMPÉDOCLE. ET SA MUSIQUE, TENDUE, DRAMATIQUE, EMPRUNTE L'IMAGE D'UNE ACTIVITÉ VOLCANIQUE, OBSERVÉE DE LOIN, ASSOURDIE, SUBTILE.

Salvatore Sciarrino sonde l'intériorité de l'âme et accueille ces perceptions furtives à travers lesquelles le monde s'offre à nous. La musique s'abandonne à l'accueil des rumeurs, du « bourdonnement » de ce monde et surtout à ceux du corps propre : un body art en somme, au sens strict, délimitant le temps et l'espace, de sorte que l'expérience esthétique se transforme en une connaissance de soi et de l'univers qui nous entoure : « *Je suis ici et maintenant : qu'est-ce que j'entends ? Toutes mes compositions viennent de cette question.* » Son art est art du temps – comment pourrait-il en être autrement pour une œuvre musicale ? –, mais aussi art de l'espace, du paysage, clair ou obscur : clair, diurne, aux contours distincts, là où nous voyons, là où se mesurent distance, étendue et ampleur ; noir, sombre, quand le moi fusionne avec l'obscur, se montre étonnamment perméable aux sons de la nature et traduit l'une des aptitudes fondamentales de la musique, sa capacité à nous envelopper. Un tel espace touche, étroit. Alors la voix s'unit au chant de la Nuit. Nombre d'œuvres de Sciarrino énoncent cet espace nocturne, terre de sons décuplés par l'insomnie, et désignent l'esprit aux aguets, le sommeil et le rêve, clarté extrême de l'intuition, annonçant à l'homme sa solitude et contrariant son sommeil, désormais vigilant, en l'éveillant à la lumière de sa propre mort.

Laurent Feneyrou

SALVATORE SCIARRINO

Fauno che fischia a un merlo pour flûte et harpe ;

Siciliano pour flûte et clavecin ;

Lo spazio inverso pour flûte, clarinette, célesta, violon, violoncelle ;

Aspern Suite pour soprano, deux flûtes, percussions, clavecin, alto, et violoncelle

À L'ESPACE CARDIN

LUN. 27 NOVEMBRE

5 € À 19 €



© ANDREA FEVEGI

MUSIQUE & PAROLES

MARIE-PIERRE LANGLAMET HARPE
Oiseaux de France et d'ailleurs

MUSIQUE AILÉE

C'est ainsi que Marie-Pierre Langlamet s'amuse à résumer le programme qu'elle viendra présenter lors du concert « *Musique et Paroles* » ! Elle y fait en effet alterner les chants d'oiseaux qui ont inspiré une nuée de compositeurs au fil des siècles et des *Impromptus* signés Fauré et Schubert.

Aujourd'hui grande harpiste de référence aux oreilles du monde entier, Marie-Pierre Langlamet a découvert son instrument grâce au fameux disque *Piccolo, Saxo et Compagnie*. La harpe s'y affirmait comme l'instrument qui peut le mieux imiter la nature, que ce soit le ruisseau, le souffle du vent ou, bien sûr, les oiseaux.

Il y a peu d'œuvres originales pour harpe dans ce programme, surtout des œuvres composées pour le piano. Marie-Pierre Langlamet jalouse l'immensité du répertoire pianistique, mais elle trouve que le son du piano moderne est bien neutre, extérieur ! La harpe offre une tout autre perspective sonore, plus naturelle, plus fragile, une émotion différente, tout aussi intense.

Elle fonctionne aux coups de cœur ! Lorsqu'elle tombe amoureuse d'une œuvre, elle fait en sorte de se l'approprier, même si l'adaptation à la harpe s'avère périlleuse. Ce n'est pas tant les doigts qui sont le problème, mais le jeu complexe des pédales qui permet de jongler avec les changements de tonalité ! Pour oser les *Impromptus* de Schubert ou la merveilleuse mélodie de la *Danse de la belle jeune fille* de Ginastera, il faut être magicienne !

Bernard Meillat

FAURÉ Impromptu, en ré bémol majeur, op. 86

OISEAUX DE FRANCE RAMEAU ; DAQUIN ; TOURNIER

SCHUBERT Impromptu, en sol bémol majeur, op 90 n° 3

OISEAUX D'AILLEURS LISZT ; SCHUMANN ; GLINKA

GINASTERA La Danza de la moza donosa, op. 2 n° 2

SCHUBERT Impromptu, en mi bémol majeur, op. 90 n° 2

AU CRR DE PARIS

MASTERCLASS AVEC MARIE-PIERRE LANGLAMET

VENDREDI 8 DÉCEMBRE À 10H & 14H30

DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

CONCERT

SAM. 9 DÉCEMBRE

5 € À 19 €

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURS





Week-end piano

1^{er} CONCERT

BIZJAK PIANO DUO **SYLVAIN BERTRAND / ERIKO MINAMI** PERCUSSIONS

2^e CONCERT

ALEXANDER MELNIKOV PIANO

UN WEEK-END PIANISTIQUE DÉCOIFFANT

LE PIANO MODERNE CACHE SOUS SA LONGUE CARAPACE VERNIE DE SOMBRES SECRETS ET DES CONTRADICTIONS ÉTONNANTES.

N'a-t-il pas tout fait pour éliminer ses prédécesseurs et rivaux, le clavecin, les pianos-forte et même les somptueux pianos des générations précédentes ? Des instruments qui avaient pourtant guidé l'inspiration de Bach, Mozart, Schubert ou Chopin ! Le piano moderne s'est approprié leur répertoire, mais n'est-ce pas au prix d'une trahison de la vérité musicale ?

N'a-t-il pas aussi essayé de tricher sur son identité en tentant de faire oublier qu'il avait des marteaux ? Ainsi que Debussy lui-même le recommandait ! Mais certains compositeurs du xx^e siècle, Bartók et Prokofiev en tête, se sont bientôt chargés de rappeler que le piano faisait bel et bien partie de la famille des instruments à percussion !

Les concerts de ce week-end pianistique décoiffant vont aborder ces grandes questions avec deux programmes en forme de défi. Le samedi, la confrontation de deux pianistes et de deux percussionnistes mettra en lumière tout ce qui les unit et les sépare, avec pour pierre de touche la *Sonate pour 2 pianos et percussion* de **Béla Bartók**, un chef-d'œuvre absolu à la tension dramatique inouïe. **Lidija** et **Sanja Bizjak**, un duo acclamé sur les cinq continents, s'adjoindront deux percussionnistes de choc, **Sylvain Bertrand** et **Eriko Minami**. Ensemble, ils s'attaqueront aussi aux danses de *West Side Story*. La place des percussions est si grande dans l'orchestre de **Bernstein** qu'elle appelle irrésistiblement une telle version, ivre de rythmes et de mélodies ! Pour encadrer ces deux grands moments, les pianistes joueront **Debussy**, le mystérieux et tragique *En blanc et noir*, et *La Valse* de **Ravel**, où les pianos prouvent qu'ils peuvent rivaliser de couleur et d'intensité avec un orchestre !

Le dimanche, le défi est encore un peu plus fou ! **Alexandre Melnikov** partage avec son maître Sviatoslav Richter le goût d'un questionnement permanent. Au contact de Staier et de Lubimov, il s'est pris d'affection pour les instruments anciens. Le piano moderne a certes gagné en puissance, comme l'exigeaient les salles de concert de plus en plus grandes, mais son équilibre sonore s'est modifié, notamment à cause de basses envahissantes ! Pour retrouver l'authenticité, l'émotion originelle, Alexandre Melnikov est persuadé qu'il faut jouer sur les instruments que les compositeurs avaient à leur disposition. Pour partager cette expérience avec le public, il jouera successivement trois instruments : un piano-forte de 1825 pour **Schubert**, un Érard de 1837 pour **Chopin** et **Liszt**, et un Steinway moderne pour **Stravinsky**. La prise de risque (adapter son toucher et ses réflexes à des claviers aussi différents) est d'autant plus grande qu'il a choisi quatre des œuvres les plus virtuoses de toute l'histoire de la musique !

B. M.

À L'ESPACE CARDIN

5 € À 19 € LE CONCERT

1^{er} CONCERT SAMEDI 25 NOVEMBRE

DEBUSSY En blanc et noir, pour 2 pianos

BARTÓK Sonate pour 2 pianos et percussion

BERNSTEIN *West Side Story*, transcription pour 2 pianos et percussion

RAVEL La Valse, pour 2 pianos

2^e CONCERT DIMANCHE 26 NOVEMBRE

SCHUBERT Wanderer fantaisie, D 760 (pianoforte Alois Graf)

CHOPIN 12 études, op. 10 (pianoforte Érard)

LISZT Rêminiscences de *Don Juan* (piano-forte Érard)

STRAVINSKI Trois mouvements de *Pétrouchka* (piano moderne Steinway)

INTÉGRALE DES TRIOS AVEC PIANO DE BEETHOVEN

TRIO CON BRIO COPENHAGEN

1^{er} CONCERT

L'ŒUVRE D'UNE VIE. DES PAGES DE JEUNESSE À LA MATURITÉ DU TRIO OP. 97, LE GENRE DU TRIO AVEC PIANO S'EST ENRICHİ À TOUTES LES ÉTAPES CRÉATRICES DE BEETHOVEN.

C'est Joseph Haydn qui donna ses premières lettres de noblesse au genre du trio avec piano. Lorsque **Beethoven** prend la relève, il bouleverse la relation entre les instruments, en offrant au violoncelle une évolution historique, celle de participer au jeu mélodique. Des trios de l'*opus 1* aux *variations op. 121a* qui marquent une conquête dans l'écriture contrapuntique, le genre s'est enrichi à toutes les étapes créatrices du maître de Bonn. Sur le modèle haydnien, les pages de jeunesse révèlent sa tendance innée à briser les convenances. Tout en donnant au discours une dimension spirituelle nouvelle, Beethoven conserve le sens de l'espièglerie hérité de Haydn, notamment dans les *scherzos* qu'il ajoute à la traditionnelle structure en trois mouvements, mais aussi dans les *prestos* finaux qui rivalisent d'élan et de légèreté. Dans les deux cycles de variations, Beethoven démontre encore son inventivité, son penchant pour la gravité, mais aussi ce qui est moins attendu... son sens de l'humour. Quant à son célèbre *Trio op. 97*, dédié à son élève et mécène l'Archiduc Rodolphe, il compte au rang des chefs-d'œuvre du genre. Cette page de dimensions symphoniques fascine par la densité de son inspiration autant que par l'originalité de ses parcours harmoniques. Les critiques de l'époque en reconnurent d'emblée les qualités exceptionnelles tout en soulignant quelles « terribles difficultés » elle imposait aux interprètes.

Fondé en 1999, le **Trio con Brio de Copenhague**, formé du pianiste danois **Jens Elvekjaer** et des deux sœurs coréennes **Soo-Jin** et **Soo-Kyung Hong**, s'est rapidement imposé par l'élégance de son style. Vainqueur de plusieurs concours internationaux, cet ensemble familial excelle dans tous les répertoires. L'intégrité de son jeu comme la pureté de son classicisme font désormais référence dans les trios de Beethoven dont il prépare un enregistrement intégral.

Jean-Michel Molkhou

Trios op. 1 n° 1 & n° 2; op. 44; op. 121a (Variations Kakadu); op. 97 (Archiduc)

AU THÉÂTRE DES ABBESSES

SAM. 16 DÉCEMBRE

5 € À 19 €

2^e CONCERT SAMEDI 17 MARS 2018

TRIO ISIMSIZ

Trios op. 1 n° 3; op. 11 (Gassenhauer); WoO 38 & 39; op. 70 n° 1 (Les Esprits) & n° 2

© MICHEL CAVALCA





1^{er} PROGRAMME

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

WILLIAM FORSYTHE *The Second Detail*

TRISHA BROWN *Set And Reset/Reset*

JÉRÔME BEL *Posé arabesque, temps lié en arrière, marche, marche...* CRÉATION

POLITIQUE DES CORPS

LA MODERNITÉ EST VENUE LIBÉRER LA DANSE DE L'HOMOGENÉITÉ DU CORPS DE BALLET. AVEC DEUX PIÈCES EMBLÉMATIQUES DE WILLIAM FORSYTHE ET TRISHA BROWN, ET UNE CRÉATION SUR MESURE, JÉRÔME BEL MET EN RELIEF LE POTENTIEL ÉMANCIPATEUR DES SINGULARITÉS.

Seize ans après *The Show must go on*, la nouvelle collaboration de Jérôme Bel avec le Ballet de l'Opéra de Lyon lui offre une nouvelle occasion de questionner l'institution comme lieu normatif, en focalisant cette fois la réflexion sur le rapport de l'Opéra à la modernité. Si la moitié de son répertoire est en effet constitué par des pièces de la seconde moitié du xx^e siècle, comment se fait-il qu'elle n'en perpétue pas mieux l'héritage ? L'a-t-elle d'ailleurs seulement assimilé ? Pour répondre à ces interrogations, Jérôme Bel choisit de livrer une histoire schématique de la danse suivant une logique de l'émancipation. Les trois pièces qu'il sélectionne dans ce programme (deux extraites du répertoire historique de l'Opéra, ainsi que sa nouvelle création) marquent en effet une progression en trois moments vers une libération des corps et de la partition. Le parcours part de la réinterprétation contemporaine du ballet classique pratiqué au XIX^e siècle (William Forsythe, *The Second Detail*) pour mener à la déconstruction de l'écriture dans la danse postmoderne au siècle suivant (Trisha Brown, *Set And Reset/Reset*) avant d'aboutir à une réflexion sur l'avenir du corps de ballet et la nécessité d'exalter les singularités individuelles (Jérôme Bel, *Posé arabesque, temps lié en arrière, marche, marche...*).

Rare hommage de Jérôme Bel à l'écriture virtuose de ces deux chorégraphes qu'il admire, ce choix confronte la sophistication de l'exécution chez Forsythe et la rigueur de Brown à la possibilité d'une danse libre, incarnée par l'apparition de la danseuse à la fin de *The Second Detail* et le principe d'improvisation à l'œuvre dans *Set And Reset/Reset*. Cette brèche creusée dans une composition régulée lui permet dans un troisième moment de problématiser le corps de ballet comme communauté politique. Il fait ainsi reprendre aux interprètes la célèbre *Entrée des ombres* de *La Bayadère* et un extrait du *Lac des cygnes*, deux pièces historiques chorégraphiées par Marius Petipa, pour subvertir l'homogénéité du groupe par l'exaltation de leurs particularités. Engagé dans la répétition d'une même phrase, principe proche à ses yeux du style minimaliste, chaque danseur est vêtu d'un costume unique qui l'individualise, assemblage de pièces piochées dans les vestiaires de l'Opéra, souvent défait des assignations de genre. Il est ensuite invité à écrire sa propre partition sur le second extrait, avant de saluer de la manière qu'il préfère, l'ensemble formant un tout dépareillé, usant le même langage mais de façons variées. Infiltré pour mieux critiquer, Jérôme Bel impose ici sa lecture de la modernité comme une invitation à produire de la différence dans un espace commun, ouvrant pour la danse de nouveaux horizons politiques.

Florian Gallé

The Second Detail CHORÉGRAPHIE, SCÉNOGRAPHIE & LUMIÈRES William Forsythe

RÉALISATION DE *THE SECOND DETAIL* (2017) Noah Gelber & Amy Raymond

MUSIQUE Thom Willems © BOOSEY & HAWKES MUSIC PUBLISHERS LIMITED COSTUMES William Forsythe & Issey Miyake

PIÈCE POUR 14 danseurs

Créée en 1991 par le Ballet national du Canada, à Toronto. Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 7 nov. 1995.

Set And Reset/Reset CHORÉGRAPHIE Trisha Brown D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE Robert Rauschenberg

RÉALISATION DE *SET AND RESET/RESET* (2017) Trina Warren and Brandy Norton

MUSIQUE Laurie Anderson SCÉNOGRAPHIE Michael Meyers COSTUMES Adeline André LUMIÈRES Patrice Besombes PIÈCE POUR 6 danseurs (2017)

Version originale créée en 1983 par la Trisha Brown Company. Version pour le Ballet de l'Opéra de Lyon entrée au répertoire le 17 mai 2005.

Posé arabesque, temps lié en arrière, marche, marche... CONCEPTION Jérôme Bel

MUSIQUE Léon Minkus, Piotr I. Tchaïkovsky, extraits de *La Bayadère* et du *Lac des Cygnes*

COSTUMES Jérôme Bel EN COLLABORATION AVEC LES danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon LUMIÈRE Jérôme Bel ASSISTANT Cédric Andrieux

Créée par le Ballet de l'Opéra de Lyon le 14 septembre 2017.

CORÉALISATION MAC Créteil - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. AVEC LE SOUTIEN DE L'Adami.

À LA MAC CRÉTEIL
DU 29 NOV. AU 2 DÉC.
10 € À 30 €



& AUSSI

À L'ESPACE CARDIN
AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

DU 2 AU 7 NOV.
Jérôme Bel

DU 3 AU 6 NOV.
Disabler
Theater

DIMANCHE 5 NOV.
Véronique
Doisneau FILM

Réservation indispensable:
rp@theatredelaville.com

EURIPIDES LASKARIDIS OSMOSIS PERFORMING ARTS CO

Titans

À LA NAISSANCE DE L'UNIVERS

SELON LA MYTHOLOGIE GRECQUE, LES TITANS ONT PRÉCÉDÉ LES DIEUX DE L'OLYMPE. AFFUBLÉ DE COSTUMES ET PROTHÈSES CONÇUS SUR MESURE, EURIPIDES LASKARIDIS TRANSFORME LA LÉGENDE À SA GUISE.



© JULIAN MOYNIET

TITANS EST VOTRE DEUXIÈME PRODUCTION À ATTIRER L'ATTENTION INTERNATIONALE. QUEL EST VOTRE RAPPORT À LA SCÈNE ?

EURIPIDES LASKARIDIS : Je me suis formé en tant qu'acteur et metteur en scène de théâtre. Mais je suis fasciné par le spectacle vivant sous toutes ses formes, de l'avant-garde aux formes les plus commerciales. Depuis ma jeunesse, j'ai une bonne compréhension de l'espace et je voulais d'abord devenir architecte. Mais l'architecte crée des murs, un toit... le spectacle vivant me permet de devenir un élément de l'édifice. On y intègre la quatrième dimension, celle du temps.

QUE REPRÉSENTE L'ART VIDÉO DANS VOTRE PARCOURS ?

E. L. : Je pars toujours du visuel pour créer mes spectacles – que j'appelle par ailleurs « broderies en 3D ». Quand j'ai découvert les logiciels vidéo, j'ai créé, en 2007, *Downlove*, un film de cinq minutes qui s'est répandu à travers le monde pour des raisons étranges. Il a reçu des prix dans des festivals de courts-métrages et de films de danse à Hong Kong, Amsterdam...

QUE SIGNIFIENT LES TITANS POUR VOUS ? POURQUOI AVOIR CHOISI CE SUJET ?

E. L. : Ce sont très souvent des idées simples, qui sont à l'origine de mes spectacles. Dans *Relic**, je voulais travailler sur un personnage féminin voluptueux qui se sent à l'intérieur comme un petit pigeon. Pour *Titans*, je voulais incarner une créature un peu enceinte, un très grand front, vivant dans un espace céleste en compagnie d'une ombre mystérieuse. J'ai imaginé les pre-

mières heures de l'univers et j'ai commencé à étudier la mythologie pour voir quelles créatures ont été imaginées à ce stade originel. Le titre peut contenir de l'ironie, puisque les titans étaient les premiers dieux, mais ils ont été remplacés par d'autres. Chacun peut donc se voir comme un titan qui sera un jour remplacé par un autre !

LA REVUE ALLEMANDE TANZ MENTIONNE DIMITRIS PAPAIOANNOU COMME VOTRE MENTOR. QUEL EST VOTRE LIEN AVEC LUI ?

E. L. : J'ai vu son travail quand j'étais étudiant en théâtre et j'ai eu un coup de foudre. À partir de 2005, j'ai joué dans plusieurs de ses spectacles et nous sommes devenus amis. Nous échangeons sur l'art, sur la vie et sur nos projets respectifs. J'ai beaucoup appris de son regard extrêmement pointu et de son efficacité au travail. Il est donc l'un de mes mentors et je suis très flatté de savoir qu'il apprécie mon travail. Ça me donne de la force.

EXISTE-T-IL UN LIEN ENTRE VOS SPECTACLES ET LA RÉALITÉ GRECQUE ?

E. L. : À l'international, on m'a renvoyé l'idée que mes spectacles étaient artisanaux. C'est un reflet des difficultés et contraintes en Grèce, mais celles-ci inspirent la pensée et la création. Athènes est un terrain très fertile pour un travail artistique : tout se transforme sans cesse et on y discute beaucoup.

Propos recueillis par Thomas Hahn

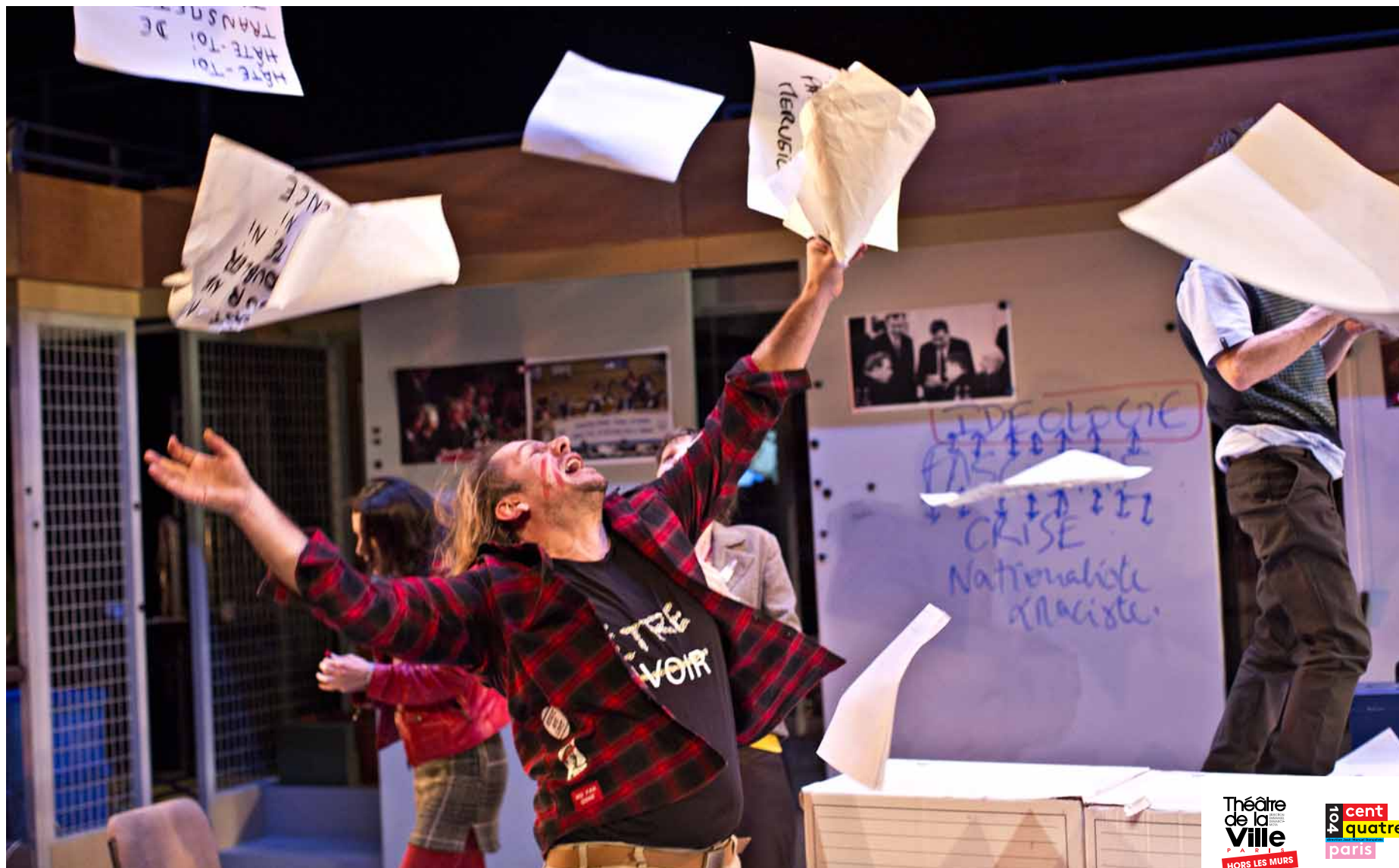
* *Relic* a été présenté dans le cadre de Chantiers d'Europe 2016

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE & DÉCOR **Euripides Laskaridis** COSTUMES **Angelos Mentis**
MUSIQUE & SON **Yorgos Poullos** PROGRAMMATION, SON & MUSIQUE LIVE **Themistocles Pandelopoulos**
INSTALLATION SONORE & MUSIQUE LIVE **Nikos Kollias** LUMIÈRES **Eliza Alexandropoulou**
INSTALLATION LUMIÈRES **Konstantinos Margkas & Yorgos Melissaropoulos**
CONSULTANT DRAMATURGIE **Alexandros Mistriotis** COLLABORATEURS ARTISTIQUES **Drosos Skotis, Diogenis Skaltsas, Thanos Lekkas, Nikos Dragonas** ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE **Dimitris Triandafilou, Paraskevi Lypimenou** ASSISTANTE DÉCOR & COSTUMES **Ioanna Plessa**
AVEC **Euripides Laskaridis & Dimitris Matsoukas**

AVEC LE SOUTIEN de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings.
COPRODUCTION Athens Festival – Théâtre de la Ville-Paris – Eleusis 2021 European Capital of Culture, Festival TransAmériques-Montréal, Julidans Amsterdam, Megaron/The Athens Concert Hall, OSMOSIS.
AVEC LE SOUTIEN d'O Espaço do Tempo (Portugal), de la NEON Organisation for Culture and Development, du Centre Culturel Hellenique (France) et de l'Isadora & Raymond Duncan Dance Research Centre.
AVEC LE SOUTIEN AEGEAN Airlines.

AU THÉÂTRE DES ABBESSES
DU 30 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE
10 € À 26 €





© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Théâtre de la Ville PARIS
HORS LES MURS
cent quatre PARIS

BÉRANGÈRE JANNELLE CIE LA RICOTTA

Melancholia Europea (une enquête démocratique)

RESTONS VIGILANTS! QUELLES SONT LES CONDITIONS D'AVÈNEMENT D'UNE IDÉOLOGIE FASCISTE? EN METTANT EN MIROIR ARCHIVES DU PASSÉ ET FAITS CONTEMPORAINS, BÉRANGÈRE JANNELLE MÈNE L'ENQUÊTE SUR CE QUE HANNAH ARENDT APPELAIT « LA BANALITÉ DU MAL ».

Des désastres d'hier aux incertitudes de demain, l'auteure et metteuse en scène **Bérangère Jannelle** se lance dans une enquête sur les conditions d'avènement des régimes fascistes. [...]

Ils font mine de vaquer à de petites tâches. Se lèvent, se déplacent, trient, rangent, placardent, consultent des dossiers et des documents. [...] Tout cela pendant que les spectateurs s'installent face au décor de « salle de rédaction » élaboré par le scénographe **Alban Ho Van**. Car les cinq comédien(ne)s prenant part à la nouvelle création de l'auteure et metteuse en scène **Bérangère Jannelle** (**Noémie Carcaud**, **Hakim Romatif**, **Sophie Neveu**, **Rodolphe Poulain** et **Bachir Tlili**, accompagnés par le compositeur **Jean-Damien Ratel**) incarnent des personnages d'enquêteurs-philosophes ayant pour mission, depuis notre présent démocratique, d'effectuer une sorte d'état des lieux des éléments pouvant favoriser le basculement d'une société dans l'idéologie fasciste. Le projet – nourri de la pensée de **Hannah Arendt**, **Robert Paxton**, **Walter Benjamin**..., ainsi que des écrits d'**Albert Speer** et des lettres de **Heinrich Himmler** – est valeureux. Essentiel, même, dans l'époque en perte de repères qui est la nôtre. Derrière les figures de la monstruosité : la banalité du mal.

[...] Concentrons-nous sur ce qui fait la force de cette proposition : la possibilité de décrypter, aujourd'hui, les conditions de la démocratie et les voies d'émergence du fascisme, en examinant par exemple ce que **Hannah Arendt** a appelé la « banalité du mal ». **Himmler**, **Speer**, **Bousquet**... Qui sont, dans leur être intime,

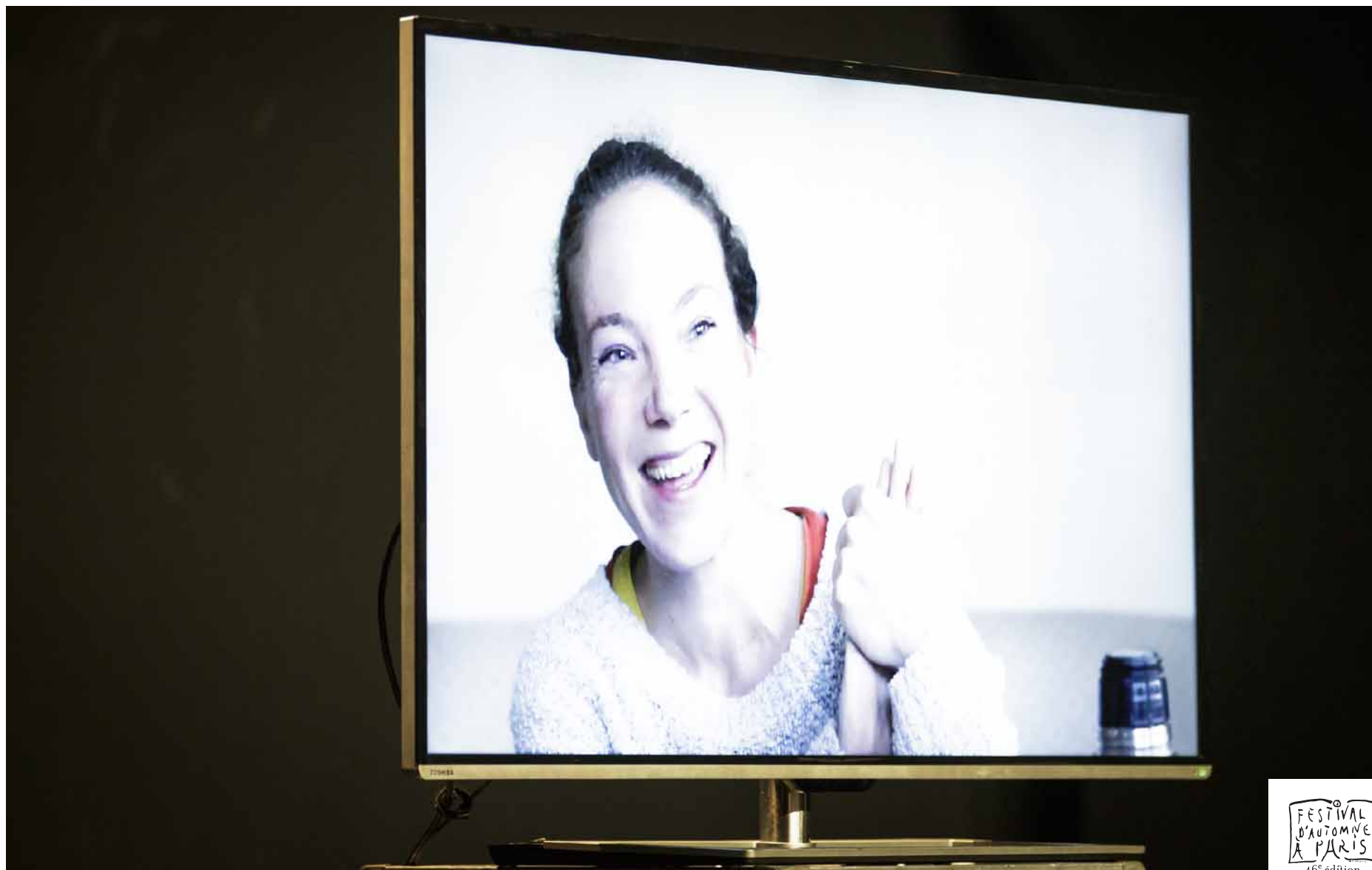
ces hommes ayant participé à l'accomplissement du pire ? Des notables cultivés, policés, convenables... Quels sont les signes avant-coureurs ayant précédé la montée des totalitarismes des années 1930 ? La crise économique, le sentiment de déclassement, la démission générale de la pensée... Un fascisme du XXI^e ressemblerait-il nécessairement au fascisme du XX^e siècle ? Sans doute pas... En mettant en miroir matière du passé et matière du présent, **Bérangère Jannelle** signe un spectacle d'une grande clarté visant à revaloriser la raison et la pensée. Elle affûte de la sorte les outils de notre vigilance.

Manuel Pliat Soleymat, extrait de *La Terrasse*, fév. 2017

ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE **Bérangère Jannelle** INSPIRÉ DE **Hannah Arendt** ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **Hakim Romatif**
SCÉNOGRAPHIE **Alban Ho Van** ASSISTÉ DE **Aude Aboul-Nasr** CRÉATION LUMIÈRES **Christian Dubet**
CRÉATION SONORE & MUSICALE **Jean-Damien Ratel** CRÉATION VIDÉO **Thomas Guiral** COSTUMES **Laurence Chalou**
MAQUILLAGE **Christelle Paillard** CONSTRUCTION DÉCOR **Atelier MC2: Grenoble**
AVEC **Noémie Carcaud**, **Sophie Neveu**, **Rodolphe Poulain**, **Hakim Romatif**, **Bachir Tlili**
& LE COMPOSITEUR **Jean-Damien Ratel**

Une création de la Compagnie La Ricotta. PRODUCTION DÉLÉGUÉE MC2: Grenoble. COPRODUCTION MC2: Grenoble – Equinoxe, scène nationale de Châteauroux – Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées – Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire – Théâtre de la Ville-Paris – La Ricotta. AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune théâtre national. AVEC LE SOUTIEN de la SPEDIDAM. CORÉALISATION CENTQUATRE-PARIS – Théâtre de la Ville-Paris.

AU CENTQUATRE-PARIS
DU 5 AU 10 DÉCEMBRE
10 € À 25 €



© CHRISTOPHE RAYNAUD DELAGE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

C'EST RIEN QUE DES HISTOIRES
DES HISTOIRES DE VIE (ET PARFOIS DE MORT),
DES HISTOIRES DE RENCONTRES, DES HISTOIRES
À PARTAGER. ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE
DE LA VILLE, MOHAMED EL KHATIB N'EST PAS
SEULEMENT AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE ;
IL EST AVANT TOUT « PASSEUR D'HISTOIRES ».
APRÈS LA FRESQUE GRAND FORMAT DE *STADIUM*,
QUI CONFIAIT LA SCÈNE AUX SUPPORTERS
DU RACING CLUB DE LENS, LE COMPAGNONNAGE
AVEC CET ARTISTE SENSIBLE SE POURSUIT
SUR UN MODE PLUS INTIME, AVEC *C'EST LA VIE*,
QUI ÉVOQUE LE PLUS BOULEVERSANT DES DEUILS ;
ET UNE CONVERSATION « À HAUTEUR D'HOMME »
AVEC LE CINÉASTE ALAIN CAVALIER.

MOHAMED EL KHATIB

C'est la vie

**C'EST LA VIE EST UNE DÉMONSTRATION D'AMOUR INCONDITIONNEL.
C'EST LA VIE C'EST CE QU'IL RESTE QUAND VOUS AVEZ PERDU L'ESSENTIEL.
C'EST LA VIE EST UNE EXPÉRIENCE INTIME, ESTHÉTIQUE ET POLITIQUE.**

« C'est la vie » : curieuse expression, ici reprise en titre du spectacle de **Mohamed El Khatib**, pour parler avec délicatesse de la mort qui survient. La mort s'inscrit certes dans le cycle de la vie, mais n'y a-t-il pas quelque insupportable injustice lorsque la Faucheuse vient ôter la vie d'un enfant ? Un tel deuil est, pour l'auteur-metteur en scène, « *un territoire abandonné par la langue* ». Après *finir en beauté*, où il évoquait sa propre mère, il réunit deux acteurs, **Fanny Catel** et **Daniel Kenigsberg**, qui ont été confrontés au même moment (janvier 2014) à la perte d'un enfant. « *Pour moi*, confie Mohamed El Khatib, *ils n'étaient dès lors plus des acteurs, mais des personnes dotées d'une qualité nouvelle et peu répandue, celles qui savent avec une acuité rare combien il y a un AVANT et un APRÈS.* » Un spectacle qualifié de « performance documentaire » : « *le document à partir duquel nous avons créé cet acte de partage, constitue l'essence même de ce qui va fonder la représentation.* »

J.-M. A.

À L'ESPACE CARDIN STUDIO
DU 10 AU 22 NOVEMBRE
10 € À 26 €



TEXTE & CONCEPTION **Mohamed El Khatib** RÉALISATION **Fred Hocké & Mohamed El Khatib**
ASSISTANT DE PROJET **Coraline Cauchi**

AVEC **Fanny Catel & Daniel Kenigsberg**

PRODUCTION Zitrub. COPRODUCTION Festival d'Automne à Paris - Théâtre de la Ville-Paris - Bois de l'Aune-Aix-en-Provence - Théâtre Ouvert, centre national des dramaturgies contemporaines - CDN Orléans/Loiret/Centre - Le Théâtre Liberté, scène nationale de Toulon - Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia - Pôle Arts de la scène Friche Belle de Mai, Marseille. Ce texte est soutenu par le Centre national du livre, est lauréat de la commission nationale d'aide à la création de texte dramatique-Artcena. *C'est la vie* est publié par Les Solitaires Intempestifs. REMERCIEMENTS À Bruno Clavier, Alain Cavalier, Caroline Guiela Nguyen, l'association À mots découverts et les éditions Vies parallèles (Bruxelles). CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. Zitrub est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication/Drac Centre-Val-de-Loire, porté par la région Centre-Val-de-Loire et soutenu par la ville d'Orléans. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia et au TNB-Rennes.

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier

« ALAIN CAVALIER ET VINCENT LINDON DANS PATER, S'ÉTAIENT FILMÉS DE FAÇON PRESQUE ENFANTINE. LE JEU AVAIT L'AIR SIMPLE ET EN TOUT CAS IL DONNAIT L'ENVIE », DIT MOHAMED EL KHATIB. RESTAIT À FAIRE D'UNE CONVERSATION UN ACTE PUBLIC. DU THÉÂTRE À BÂTONS ROMPUS, EN QUELQUE SORTE.

LES GENS QU'ON AIME

Il y a quelque chose de profondément naïf et simple dans le fait d'écrire à quelqu'un dont vous aimez le travail. Vous imaginez les mille raisons qu'il aurait de ne pas vous répondre. Et puis vous le faites quand même, comme vous lanceriez une bouteille à la mer. Et il arrive que l'on vous réponde, et que l'on vous propose même de se rencontrer. C'est ainsi que ça s'est passé. J'avais 32 ans, ma mère s'en allait, et moi je la filmais. Je la filmais précisément parce que deux hommes, Alain Cavalier et Vincent Lindon dans *Pater*, s'étaient filmés de façon presque enfantine. Le jeu avait l'air simple et en tout cas il donnait l'envie. Et d'ailleurs, les plus grands artistes donnent toujours l'impression que les choses sont d'une grande facilité. Quand vous regardez jouer Neymar, soudain le football paraît d'une légèreté qui relève de la grâce, celle du sérieux des jeux d'enfants et de l'insouciance qui les accompagne. Le travail semble s'effacer pour laisser place à l'évidence, c'est là, et c'est comme ça, et pas autrement. Parler ici de Neymar n'a rien d'anecdotique puisqu'on partage avec Alain Cavalier un intérêt commun pour ce sport populaire qui renverse les valeurs dans la mesure où il se pratique par le bas. Par le bas du corps d'abord, et par le bas du corps social ensuite. Ce renversement, Godard l'avait esquissé dans *Le Mépris*, en filmant B.B. par les pieds d'abord, « *tu les aimes mes pieds ? et mes chevilles ?* », et ainsi de suite. Ce changement de perspective n'est pas anodin, mais il ne sera pas question avec Alain Cavalier de se livrer à une quelconque leçon de chose. Simplement de discuter à hauteur d'homme et de femme, et d'entrer dans nos histoires par la petite porte, le temps d'une conversation chaque fois renouvelée et mue par le simple plaisir de se retrouver.

MOHAMED EL KHATIB

Le 28 août 2011, je découvre *Pater*, le film d'Alain Cavalier. En sortant de la salle de cinéma, je décide que je veux la même caméra avec laquelle se filment Alain Cavalier et Vincent Lindon, et le jour même, je fais l'acquisition d'une caméra Sony à 5 000 euros – que je n'ai toujours pas fini de rembourser... – Puis je vais au centre hospitalier pour filmer ma mère. J'entre dans la chambre d'hôpital la caméra à l'épaule. Ma sœur m'arrête net :

– Qu'est-ce que tu fais ?

– Je vais filmer Maman.

– Certainement pas. Tu vas faire ta sociologie ailleurs ! Tu as vu dans quel état elle est ?

Il est hors de question que les gens la voient comme ça.

Je range la caméra. Une heure plus tard, ma sœur s'en va, je ressorts la caméra et je filme ma mère. Elle remet en place son foulard et s'arrange comme elle peut et me dit :

– Ça coûte cher une caméra comme ça ?

– Euh pas trop non ça va...

– Dommage que tu ne l'avais pas avant, t'aurais pu filmer au mariage de ta sœur...

Extrait de *Finir en beauté* (oct. 2014)

UNE PROPOSITION DE Mohamed El Khatib & Alain Cavalier

PRODUCTION Zilib. CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. REMERCIEMENTS au Théâtre de la Ville-Paris, actOral-festival international des arts et des écritures contemporaines (Marseille), au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia et à la Scène nationale Grand Narbonne. Zilib est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Centre-Val-de-Loire, porté par la région Centre-Val-de-Loire et soutenu par la ville d'Orléans. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia et au TNB-Rennes.

À L'ESPACE CARDIN STUDIO

DU 14 AU 22 DÉCEMBRE

10 € À 26 €





© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

FABRICE MELQUIOT/EMMANUEL DEMARCY-MOTA
AVEC LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

Alice et autres merveilles

REPRISE



LE SPECTACLE A ÉTÉ CRÉÉ EN DÉCEMBRE 2015 DANS LA GRANDE SALLE DU THÉÂTRE DE LA VILLE, QUI ACCUEILLAIT POUR LA PREMIÈRE FOIS DES ENFANTS ET LEURS PARENTS. APRÈS UNE TOURNÉE EN FRANCE ET EN RUSSIE, EMMANUEL DEMARCY-MOTA, LA TROUPE ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ONT DÉCIDÉ D'EN TRAVAILLER UNE NOUVELLE VERSION POUR L'ESPACE CARDIN, OÙ CONTINUERA DE S'INVENTER CE VOYAGE HORS DU COMMUN.

« Il me paraît impossible de continuer à considérer comme des livres destinés uniquement aux enfants, ces poèmes à tous égards si précieux comme documents de l'histoire même de la pensée humaine. »

Louis Aragon à propos de Lewis Carroll (1931)

LE MONDE

Adaptation aquatique et réussie du conte de Lewis Carroll [...] Emmanuel Demarcy-Mota signe avec cette *Alice et autres merveilles* un spectacle superbe.

LE FIGARO

Une vraie fête pour les jeunes et leurs parents.

Alice est incarnée par l'extraordinaire Suzanne Aubert... lumineuse, elle traverse des aventures adaptées de Lewis Carroll et jouées par les excellents comédiens de la troupe.

LE PARISIEN MAGAZINE

Cette Alice-là, comme la vraie, est lancée aux trousseaux du Lapin blanc. Avant de croiser sur sa route d'autres héros de contes pour enfants, tels le Petit Chaperon rouge ou Pinocchio. Tour à tour amusant et délicieusement inquiétant.

VERSION FEMINA

Un petit bijou.

LA CROIX

Une Alice rock au Théâtre de la Ville. Inspiré de Lewis Carroll, un spectacle aux mille trouvailles visuelles et sonores.

TEXTE Fabrice Melquiot (L'ARCHE ÉDITEUR) MISE EN SCÈNE Emmanuel Demarcy-Mota
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Christophe Lemaire SCÉNOGRAPHIE Yves Collet LUMIÈRES Yves Collet & Christophe Lemaire
COSTUMES Fanny Brouste SON David Lesser VIDÉO Mathieu Mullot MASQUES Anne Leray
MAQUILLAGE Catherine Nicolas OBJETS DE SCÈNE Audrey Veyrac CONSEILLER ARTISTIQUE François Regnault
2^e ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE Julie Peigné ASSISTANT LUMIÈRES Thomas Falinower TRAVAIL VOCAL Maryse Martines
TRAINING PHYSIQUE Nina Dipla CONSTRUCTION DÉCOR espace et compagnie

AVEC Suzanne Aubert, Jauris Casanova, Valérie Dashwood, Sandra Faure, Philippe Demarle, Sarah Karbasnikoff, Stéphane Krähenbühl, Gérald Maillet, Walter N'Guyen

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris.

À L'ESPACE CARDIN
DU 13 AU 30 DÉCEMBRE
5 € À 26 €



Paris MÔMES

AUTOUR D'ALICE

À L'ESPACE CARDIN

LECTURE/MISE EN ESPACE*

Les dernières nouvelles du ciel

LUNDI 18 DÉC. | 20H30

PAR Jean Audouze et Jean-Claude Carrière LECTURE/MISE EN ESPACE Emmanuel Demarcy-Mota
TEXTES & POÈMES DE Philippe Avron, Charles Baudelaire, Paul Cézanne, François de Chateaubriand, Omar Khayyam, Lucrèce, Michel de Montaigne, Gérard de Nerval, Edgar Poe, Jean Tardieu...

Il s'agit d'une lecture à deux voix, celles de Jean Audouze et de Jean-Claude Carrière. Une voix scientifique, donc, qui raconte les dernières nouvelles du ciel, et une voix littéraire et poétique qui lui fait écho, par un texte, un poème, voire une improvisation.

Ensemble ils abordent notamment les fragments astronomiques suivants :

Le chant du Soleil et des étoiles, La Vie dans l'Univers, L'accélération récente de l'expansion de l'Univers, La matière et l'énergie noires, Les trous noirs, Les ondes gravitationnelles, La pluralité des Univers.

Jean Audouze est astrophysicien, directeur de recherche émérite au CNRS. Il a assumé diverses fonctions importantes comme conseiller scientifique du Président François Mitterrand (1989-1993) ou directeur du Palais de la découverte (1998-2004).

Jean-Claude Carrière est à la fois écrivain, scénariste et dramaturge et a obtenu de très grands succès au cinéma, au théâtre et en librairie. Un Oscar d'honneur couronna son œuvre cinématographique en 2015. Avec les astrophysiciens Jean Audouze et Michel Cassé, il vient de publier « *Retour dans l'Invisible* » aux Éditions Odile Jacob



CYCLE DE CONFÉRENCES SCIENTIFIQUES POUR ENFANTS* PAR JEAN AUDOUZE



Le Temps

SAMEDI 16 DÉC. | 13H30 À PARTIR DU 8 ANS
VENDREDI 22 DÉC. | 18H À PARTIR DE 10 ANS

On rappelle les unités de temps (année, mois, heure, minute, seconde) et leurs relations avec l'observation du ciel. On présente les différentes façons de mesurer le temps. On évoque la durée de certains phénomènes caractéristiques. On ramène l'histoire de l'Univers observable à une année cosmique. On termine en rappelant que le temps s'écoule plus lentement lorsque l'on se déplace à très grande vitesse; pour les plus grands, on mentionnera le paradoxe des jumeaux de Langevin.

L'Espace

DIMANCHE 17 DÉC. | 13H30 | À PARTIR DE 10 ANS
MERCREDI 20 DÉC. | 13H30 | À PARTIR DE 8 ANS

On commence par parler des unités de longueurs en insistant sur leur caractère récent et non universel (les USA continuent à ne pas utiliser le système métrique). On évoque ensuite grâce à des analogies les dimensions des particules élémentaires, des atomes et molécules, des objets artificiels et naturels courants, des planètes, des étoiles et des galaxies non sans donner un aperçu des distances de certains lieux, de la Lune, du Soleil, des planètes, des étoiles... Pour les plus grands, on indiquera de quelle façon on mesure certaines de ces dimensions et distances. On précisera enfin que les dimensions d'un objet rapetissent quand celui-ci est propulsé à grande vitesse.

* Réservation indispensable

INSTALLATION

Une sculpture sur la Lune

DU 13 AU 30 DÉCEMBRE

LA LUNE A TOUJOURS RÉUNI LES GRANDS ET LES PETITS DANS UN RÊVE COMMUN ANILORE BANON, ARTISTE FRANÇAISE, CONTRIBUE À FAIRE VIVRE CE RÊVE, POUR CELA ELLE A IMAGINÉ « VITAE », UNE SCULPTURE CONÇUE POUR ÊTRE ENVOYÉE SUR LA LUNE.

Une fois posée, *Vitae* s'ouvrira et se fermera au rythme des jours et de nuits lunaires. Témoin d'une humanité réunie, elle emportera les empreintes de milliers de mains, qui seront pour les générations futures les empreintes de Lascaux de demain. Un million d'empreintes de mains comme symbole d'une humanité réunie dans un voyage sur la Lune. Vous pourrez y participer en envoyant votre empreinte sur la lune via Moonprint installé dans le hall du Théâtre.



CINÉMA

La féerie se poursuit en images

EN PARTENARIAT AVEC LACINETEK, VOUS POUVEZ VOIR OU REVOIR CES « CONTES MODERNES » :

- *Peau d'âne* de Jacques Demy,
- *Les Aventures du Prince Ahmed* de Lotte Reiniger,
- *King Kong* de Cooper & Schoedsack, 1933
- *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau,
- *Les Aventures de Pinocchio* de Luigi Comencini.

Une location d'un de ces films offerte sur lacinetek.com avec le code ALICE. Offre valable jusqu'au 31 décembre pour les lecteurs du Journal.



© DAVID MAMBOUCH

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURSmac
CRÉTEIL MAISON DES ARTSFESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

MAGUY MARIN CIE MAGUY MARIN

DEUX MILLE DIX SEPT

CRÉATION

À REBOURS DU CONSENTEMENT. CHORÉGRAPHE REBELLE, MAGUY MARIN S'INDIGNE À SA FAÇON, POÉTIQUE ET FRONDEUSE, DE L'OBSOLESCENCE DES HOMMES ET DES FEMMES QUI NE S'ADAPTENT PAS AUX CASES DE LA CONCURRENCE ET DE LA RENTABILITÉ.

EN PRÉAMBULE DE CETTE CRÉATION, VOUS ÉVOQUEZ LE « CONTRÔLE INVISIBLE » QUE NOUS SUBISSONS ET QUI PRODUIT UNE « FABRIQUE DU CONSENTEMENT ».

QU'EST-CE QUI VOUS SEMBLE AUJOURD'HUI LE PLUS ALARMANT : LA QUESTION DES RÉFUGIÉS, L'IDÉOLOGIE SÉCURITAIRE, LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

MAGUY MARIN : Il y a tellement de choses alarmantes ! Tout cela découle d'une politique mise en œuvre depuis longtemps, et qui ne cesse de créer des guerres, d'engendrer de la misère, de susciter des nationalismes. On est aussi responsables de ce qu'on a laissé passer. Il faut prendre du temps pour comprendre comment les choses ont été pensées, préparées, organisées, afin de soumettre la majorité au service de quelques-uns.

COMMENT TRANSFORMEZ-VOUS LA MATIÈRE DE CE QUI VOUS RÉVOLTE DANS L'ÉCRITURE D'UN SPECTACLE ?

M. M. : C'est le plus difficile ! Il faut trouver des images poétiques, mais en restant en prise avec ce que les gens vivent, sans que ce soit didactique ou catastrophiste. La philosophe Hannah Arendt parlait de « *forces diagonales résistantes à l'oubli* ». Walter Benjamin disait qu'il y a un rendez-vous tacite entre les générations. Il décrivait en fait un messianisme matérialiste, qui serait un horizon à construire, un peu plus vivable que ce que l'on est en train de vivre.

L'UNE DE VOS PIÈCES RÉCENTES, *BIT*, A PU ÊTRE QUALIFIÉE DE « FARANDOLE CONTESTATAIRE ET BURLESQUE ». ASSUMEZ-VOUS TOUJOURS CETTE DIMENSION BURLESQUE ?

M. M. : Oui, bien sûr. Ce que nous ont légué les burlesques, c'est précisément cette façon de dénoncer avec humour la misère, les inégalités sociales, en donnant du courage.

ON Y FAIT RAREMENT ALLUSION, MAIS LA MUSIQUE DE VOS SPECTACLES EST IMPORTANTE. VOUS RETRAVAILLEZ AVEC CHARLIE AUBRY, QUI AVAIT DÉJÀ SIGNÉ

LA MUSIQUE DE *BIT*. CETTE FOIS-CI, CE QUI SEMBLE ÊTRE UNE PREMIÈRE POUR VOUS, LE MUSICIEN EST PRÉSENT SUR LE PLATEAU.

M. M. : C'est venu d'une demande de sa part. Charlie Aubry a 27 ans, il a fait beaucoup de techno, sa musique est une « *musique de jeune* ». Je lui donne des indications, je demande parfois de colorer des choses, afin que se frottent des époques différentes.

VOUS ÊTES PLEINEMENT CHORÉGRAPHE, MAIS CONTRAIREMENT À D'AUTRES, ON NE PEUT GUÈRE IDENTIFIER VOTRE SIGNATURE À UN « STYLE DE DANSE » IMMÉDIATEMENT RECONNAISSABLE.

M. M. : Je travaille beaucoup plus sur les corps que sur un style de mouvement dansé. En danse contemporaine, je vois souvent des recherches esthétisantes ou provocantes, qui ont certes leur importance, mais ce n'est pas l'endroit où je me situe. Je cherche des choses sensibles qui me parlent du monde.

Propos recueillis par J.-M. A.

CONCEPTION & CHORÉGRAPHE **Maguy Marin** MUSIQUE LIVE **Charlie Aubry** LUMIÈRES **Alexandre Bénéteaud**
SON **Antoine Garry & Loïc Goubet** SCÉNOGRAPHIE **Albin Chavignon** RÉALISATION DES COSTUMES **Nelly Geyres**
ASSISTÉE DE **Raphaël Lo Bello** CONCEPTION D'ÉLÉMENTS COSTUMES **Montserrat Casanova**

EN ÉTROITE COLLABORATION ET AVEC **Ulises Alvarez, Charlie Aubry, Laura Frigato, Françoise Leick, Louise Mariotte, Mayalen Otondo, Cathy Polo, Ennio Sammarco, Marcelo Sepulveda, Adolfo Vargas**

COPRODUCTION Centre Culturel André Malraux à Vandœuvre-lès-Nancy – Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris – Maison des Arts de Créteil – Opéra de Lille – MC2: Grenoble – Le Manège, scène nationale-Reims – Maison de la danse de Lyon – CCN de Grenoble – CCN de Nancy – Théâtre Garonne-scène européenne, Toulouse – l'Adami. AVEC LE SOUTIEN du Théâtre, scène nationale de Mâcon. L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication (direction générale de la création artistique, délégation à la Danse). La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la ville de Lyon, la région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.
CORÉALISATION MAC Créteil – Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris.

À LA MAC CRÉTEIL
DU 6 AU 9 DÉCEMBRE
10 € À 22 €



AURÉLIEN BORY

Espæce

LE LIEU DES TRACES. ACROBATE, ACTEUR, DANSEUR, CONTORSIONNISTE ET CHANTEUSE IRISENT LE PLATEAU DE SIGNES ET DE SENS. POUR AURÉLIEN BORY, LA SCÈNE EST COMME UN PALIMPSESTE OU S'ÉCRIT LA POÉSIE DES CORPS.

Je choisis comme titre un mot qui n'existe pas. Qui n'a pas de signification. Qui doit sa forme à deux mots superposés, espèce et espace, contenus dans le titre du livre *Espèces d'espaces* de Georges Perec, mon point de départ pour ce spectacle. Cette superposition est celle que j'explore dans mon approche du théâtre : mettre l'espèce dans l'espace ou même plus, faire en sorte que l'espèce et l'espace coïncident.

En arpenteant le livre de Perec, j'exécute en quelque sorte un programme. Je pars de la première phrase d'*Espèces d'espaces* : « l'objet de ce livre n'est pas exactement le vide, ce serait plutôt ce qu'il y a autour ou dedans ». Et je l'applique au vide de la scène. J'arpente le plateau, physiquement, littéralement. J'intègre ses dimensions, j'éprouve les lois physiques qui le traversent, j'observe la machinerie. Je regarde autour. L'autour est le seul chemin possible qui me mène au dedans. Le vide du plateau contient toutes les formes, tous les spectacles. L'autour est le lieu des traces. C'est aussi le lieu de cette trace particulière qu'est l'écriture.

Le théâtre porte le geste maintes fois répété de réécrire par-dessus les traces. Le processus d'*Espæce* ressemblerait à cela, une superposition, un palimpseste. Qui rejoindrait alors la dernière phrase du livre de Georges Perec : « *Écrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose : arracher quelques bribes au vide qui se creuse, laisser quelque part un sillon, une trace, une marque ou quelques signes.* »

Aurélien Bory, mars 2016

LA PRESSE EN PARLE

SCENEWEB

Un spectacle sans paroles, musical, protéiforme, où la poésie des corps des circassiens et des comédiens se confronte au mur de fond de scène. C'est magique.

LE MONDE

Une lecture hybride et féconde qui irise le plateau de signes et de sens.

LA CROIX

Un spectacle enchanté et enchanteur.

LA TERRASSE

Un pari relevé avec maestria et sensibilité.

LE FIGARO MAGAZINE

Visuellement, Aurélien Bory dessine des tableaux marquants dans un clair-obscur parfaitement maîtrisé.

LA LIBRE BELGIQUE

Cet « Espèces d'Espaces »... Aurélien Bory va l'habiter avec finesse, intelligence et originalité. Millimétré jusqu'au bout de la page blanche ou noire, son espace à lui tourne lentement les pages d'un livre immense au creux desquelles l'acrobate Guilhem Benoît se joue de la pesanteur. Pendant que l'acteur Olivier Martin-Salvan, le danseur Mathieu Desseigne découvre chez Alain Platel, la contorsionniste Katell Le Brenn, la chanteuse Claire Lefilliâtre illuminent la scène et écrivent les autres chapitres du spectacle

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE & MISE EN SCÈNE **Aurélien Bory** COLLABORATION ARTISTIQUE **Taïcyr Fadel** CRÉATION LUMIÈRE **Arno Veyrat**
COMPOSITION MUSICALE **Joan Cambon** COSTUMES **Sylvie Marcucci, Manuela Agnesini**
chant **Winterreise (Le Voyage d'hiver)** de Franz Schubert; Citations **Georges Perec, Espèces d'espaces** © ÉDITIONS GALILÉE, 1974
AVEC **Guilhem Benoît, Mathieu Desseigne, Ravel, Katell Le Brenn, Claire Lefilliâtre, Olivier Martin Salvan**

PRODUCTION Compagnie 111-Aurélien Bory COPRODUCTION Festival d'Avignon - TN, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées - Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique-Nantes - Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan - Théâtre de la Ville-Paris - Maison des Arts et de la Culture André Malraux de Créteil et du Val-de-Marne - Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées. ACCUEIL EN RÉPÉTITIONS & RÉSIDENCES La nouvelle Digue-Toulouse - La FabricA-Avignon - TNT-Toulouse - CIRCo-Auch. La compagnie 111-Aurélien Bory est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication-Direction Régionale des Affaires Culturelles de Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

AU CENTQUATRE-PARIS

DU 7 AU 13 DÉCEMBRE

10 € À 28 €



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

ANGELIN PRELJOCAJ BALLET PRELJOCAJ

La Fresque



© JEAN-CLAUDE CARBONNE

**KALÉIDOSCOPE LUDIQUE ET POÉTIQUE
UN CONTE CHINOIS, ADAPTÉ AVEC ESPRIT
ET DÉLICATESSE, OÙ LES COSTUMES D'AZZEDINE
ALAÏA MAGNIFIENT UNE DANSE JUVÉNILE,
GRACIEUSE ET SENSUELLE COMME DU PAPIER...
DE CHINE!**

Angelin Preljocaj, discrètement... Sans crier gare, le grand explorateur du mouvement a renoué avec la narration. Depuis son triomphe en 2008 avec *Blanche Neige*, il n'a pratiquement plus lâché les grands récits. Il venait pourtant de traverser une décennie où il s'était surtout inspiré de musique et d'art contemporains : Fabrice Hyber pour *Les 4 Saisons...*, le duo Air pour *Near Life Experience*, Stockhausen pour *Sonntags-Abschied*, John Cage pour *Empty Moves*... Mais depuis *Blanche Neige*, il se présente en conteur chorégraphique. Il travaille sur la légende de Siddharta, sur les *Mille et Une Nuits* ou sur Jean Genet (*Le Funambule*). Il adapte une nouvelle de Laurent Mauvignier (*Ce que j'appelle oublié*) et commande à l'écrivain une pièce de théâtre pour créer au Festival d'Avignon 2015 *Retour à Berratham*. La passion des histoires l'amène ensuite à tourner son premier long-métrage à partir de la bande dessinée *Polina* de Bastien Vivès. Mais l'inspiration d'Angelin Preljocaj n'est jamais monolithique. N'avait-il pas ajouté, en pleine effervescence narrative, entre *Les Nuits* et *Retour à Berratham*, une troisième partie à *Empty Moves*? Et cette trilogie, qui répond aux *Empty Words* de John Cage, n'est-elle pas sa création la plus abstraite en trente ans?

Et aujourd'hui, *La Fresque*. Un nouveau conte, une vraie trouvaille que cette histoire datant du XVII^e siècle. Elle évoque un passage de l'autre côté du miroir. Échouant dans un monastère isolé, un voyageur tombe amoureux d'une jeune fille dansant dans un tableau mural. Il l'épouse, et il la perd. Un rêve, sans doute, troublant reflet de notre inconscient. Dans cet univers, les images rappellent un kaléidoscope, plutôt qu'un livre illustré. Elles affluent dans la logique du rêve, défiant celle de Chronos. C'est donc par un conte qu'Angelin Preljocaj scelle de nouvelles noces avec la liberté narrative. Ludiques et poétiques, les tableaux se répondent sans se contraindre et laissent toute leur place à l'imagination intime du spectateur. Constance Guisset a conçu des projections subliminales et les éclatants costumes d'Azzedine Alaïa relèvent de l'art plastique autant que du merveilleux. Aussi Angelin Preljocaj flirte-t-il de nouveau avec l'univers de ses pièces thématiques libres comme *MC 14/22* ou *N*. *La Fresque* n'est autre que la synthèse de deux décennies de créations. Et puis, en toute discrétion, il s'agirait de sa première pièce pour enfants et adultes à la fois.

Th. H.

D'APRÈS LE CONTE CHINOIS *La Peinture sur le mur* CHORÉGRAPHIE Angelin Preljocaj
MUSIQUE Nicolas Godin COSTUMES Azzedine Alaïa
DÉCORS & VIDÉOS Constance Guisset STUDIO LUMIÈRES Éric Soyer
ASSISTANTE RÉPÉTITRICE Natalia Naïdich CHORÉOLOGUE Dany Lévêque
PIÈCE POUR 10 danseurs

PRODUCTION Ballet Preljocaj. COPRODUCTION Grand Théâtre de Provence - Maison des arts de Créteil - Théâtre de la Ville-Paris - Chaillot-Théâtre national de la Danse - Scène nationale d'Albi - National Taichung Theater-Taiwan.
CORÉALISATION Chaillot-Théâtre national de la Danse - Théâtre de la Ville-Paris.

À CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

DU 7 AU 22 DÉCEMBRE

8 € À 37 €

arte

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURSTHÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chail|ot



GEORGES APPAIX What do you think?

CRÉATION

PENSÉES FURTIVES
GEORGES APPAIX
ÉLARGIT À DE NOUVEAUX
INTERPRÈTES LA BASE
D'UN PRÉCÉDENT DUO,
TOUT EN POURSUIVANT
SON OBSERVATION
AMUSÉE DES IDÉES
QUI VONT ET VIENNENT.

AU THÉÂTRE DES ABBESES
DU 12 AU 15 DÉCEMBRE
10 € À 26 €

L'UNE DES INTERPRÈTES DE WHAT DO YOU THINK? DIT À UN MOMENT: « COMME SI ON POUVAIT VOIR DES PENSÉES CIRCULER ». CE POURRAIT ÊTRE LE SOUS-TITRE DE VOTRE SPECTACLE ?

G. A. : Tout à fait. J'ai toujours été intéressé par le fait de mettre en mouvement des gens, des mots et des idées. J'ai peu d'attirance pour les postures ou pour les positions, aussi belles soient-elles. La pensée est éventuellement fructueuse lorsqu'elle est en mouvement. En tout cas, c'est l'idée de mouvement qui fait lien entre la danse et la pensée.

Y A-T-IL DES RÉFÉRENCES LITTÉRAIRES QUI VOUS SERVENT D'APPUI ?

G. A. : Au fil des années, certaines influences se sont sédimentées dans mon esprit, mais ce n'est pas très conscient. Ainsi, la lecture de Francis Ponge fait indéniablement partie de moi, mais je ne cherche pas à transposer quoi que ce soit.

DEPUIS VOS PREMIÈRES PIÈCES, TEXTE ET DANSE SE CÔTOIENT ET SE CONJUGENT DE FAÇON TRÈS SINGULIÈRE. POUR AUTANT, VOTRE TRAVAIL N'A JAMAIS ÉTÉ ASSIMILÉ À CE QU'ON APPELAIT « DANSE-THÉÂTRE ».

G. A. : C'est très bien ainsi, même si dans mes dernières pièces certaines séquences peuvent s'apparenter à des scènes « théâtrales », mais sans qu'il y ait narration ou intention psychologique. C'est une théâtralité fractionnée.

IL Y A CÉPANDANT BIEN UN TEXTE, DONT VOUS ÊTES L'AUTEUR.

G. A. : Dans le duo que j'avais précédemment chorégraphié (*Vers un protocole de conversation ?*), le texte que j'avais écrit avait été adapté pour se rapprocher d'une forme d'oralité. Ici, la base d'écriture est similaire : ce sont des fragments de conversation, mais j'ai tenu à ce que le texte soit

entièrement restitué. Le duo mettait en avant la curiosité étonnée de quelqu'un face à une personne qui danse. Là, on va un peu plus loin, aux aguets de là où se niche la pensée sous toutes ses formes, en particulier dans le fait de danser.

VOTRE PRÉSENCE SUR SCÈNE, AVEC LES CINQ INTERPRÈTES, EST CELLE D'UN OBSERVATEUR CURIEUX, PARFOIS ACTIF, PARFOIS UN PEU EN MARGE.

G. A. : J'ai parfois envie d'être au milieu du plateau, comme un passager clandestin, avec l'idée que cette présence *a priori* inutile ne l'est peut-être pas tout à fait. À d'autres moments, je souhaite plutôt être dans une sorte d'ironie par rapport à ce qui se passe, d'affecter une absence. J'aime bien que cette présence puisse introduire une dimension qui va avec le plateau, ou au contraire s'en échapper.

Propos recueillis par J.-M.A.

MISE EN SCÈNE, TEXTES & SCÉNOGRAPHIE **Georges Appaix** CHORÉGRAPHIE **Georges Appaix** AVEC LA PARTICIPATION **des interprètes**

AVEC **Mélanie Venino, Maria Eugenia Lopez, Carlotta Sagna, Alessandro Bernardeschi, Romain Bertet, Georges Appaix**

COPRODUCTION Cie La Liseuse - Festival de Marseille-danse et arts multiples - Théâtre Garonne, scène européenne-Toulouse - Marseille Objectif Danse - Le Parvis, scène nationale de Tarbes, Pyrénées - Pôle Arts de la Scène/Friche de la Belle de Mai, Pôle Sud - Centre de développement chorégraphique national de Strasbourg. La Liseuse est une compagnie chorégraphique résidant à La Friche de la Belle de Mai à Marseille. Compagnie conventionnée, elle reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle est subventionnée par la ville de Marseille, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône et le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

ROBYN ORLIN CITY THEATER & DANCE GROUP

Oh Louis... we move from the ballroom to hell while we have to tell ourselves stories at night so that we can sleep...

CRÉATION



Benjamin Pech, photographie de répétition © ROBYN ORLIN



AVEC SA NOUVELLE PIÈCE LA CHORÉGRAPHE ET METTEUR EN SCÈNE SUD-AFRICAIN ROBYN ORLIN, RÉPUTÉE POUR SON COUP DE GRIFFE CRITIQUE, S'ATTAQUE AU MONARQUE ABSOLU ET GÉNIAL DANSEUR QUE FUT LOUIS XIV. AVEC L'ÉTOILE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS, BENJAMIN PECH.

**AU THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
DU 13 AU 23 DÉCEMBRE**

**REPRISE
À L'ESPACE CARDIN
DU 15 AU 19 FÉVRIER 2018
10 € À 30 €**

un événement
Télérama

POUR QUELLES RAISONS VOUS INTÉRESSEZ-VOUS À LOUIS XIV ? EST-CE LE CHEF D'ÉTAT OU LE GRAND DANSEUR QUI A CRÉÉ L'ÉCOLE DE DANSE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS QUI VOUS PASSIONNE ?

ROBYN ORLIN : Travailler sur Louis XIV est une progression naturelle pour moi. Je vis maintenant en Europe et je veux comprendre la culture française et européenne en remontant le plus loin possible dans le temps. C'est la raison première du spectacle : analyser de façon plus pertinente et en profondeur comment la culture s'est donnée historiquement en représentation en France et plus généralement en Europe. Je suis fascinée par la façon dont Louis XIV a créé des danses de cour que les personnalités désirant être importantes se devaient de connaître. Vous n'étiez rien aux yeux du roi, qui par ailleurs avait ainsi trouvé un moyen de contrôler son royaume, si vous ne saviez pas danser. Est-ce que ce type de système pourrait encore exister aujourd'hui ? Est-ce qu'il y en a des traces dans la culture française ? L'exclusivité et la perfection persistent-elles ? Parallèlement à la création de l'école, il ne faut pas oublier que c'est lui qui a aussi créé le Code noir qui a marqué le début de l'esclavage et des colonies. Je cherche donc à travailler avec humour entre ces différents paramètres.

DÉSIREZ-VOUS AUSSI TRAVAILLER SUR LA PUISSANCE DE LA DANSE CLASSIQUE ?

R. O. : Je veux aussi évidemment questionner le pouvoir de la danse classique et la façon dont elle a encore la main sur le monde chorégraphique. Je m'interroge aussi sur la manière dont ce pouvoir s'infiltré dans notre culture occidentale et s'intègre ainsi dans l'esprit et le corps du danseur. Mon personnage de Louis XIV rentre de voyages effectués en Afrique en 2017-2018 pour aller chercher de l'or. Il a changé et veut le faire savoir. Il est de retour mais parmi des réfugiés et il n'a pas de papiers. Quand il arrive en France, la première chose qu'il cherche est un théâtre pour y partager sa nouvelle vision avec le public.

VOUS AVEZ DEMANDÉ AU DANSEUR ÉTOILE BENJAMIN PECH DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS DE JOUER LE RÔLE DE LOUIS XIV. POURQUOI ?

R. O. : Mon expérience avec la troupe de l'Opéra en 2007 pour *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* m'a permis d'apprendre beaucoup sur le monde du danseur classique mais aussi sur le fonctionnement de l'Opéra et sa fonction dans la culture française. Je m'interroge régulièrement sur le rôle et l'impact sur les formes chorégraphiques et théâtrales du contexte dans lequel nous vivons. Benjamin est un grand danseur. Il a traversé toute la « *Louis experience* » et il apporte de ce fait beaucoup d'humour et d'acuité dans le travail. Il donne aussi une perspective très différente de la mienne. Il est aussi à la fois sage et vulnérable. Ce sont de bons ingrédients pour ma recherche.

Propos recueillis par Jeanne Liger

UN PROJET DE **Robyn Orlin** SCÉNOGRAPHIE **Maciej Fiszer** CRÉATION LUMIÈRES **Lais Foulc** CRÉATION COSTUMES **Olivier Bériot** VIDÉO **Éric Perroys**
DANSEUR **Benjamin Pech** MUSICIEN **Loris Barrucand** (CLAVECIN)

PRODUCTION City Theater and Dance Group - Damien Valette Prod. COPRODUCTION Festival de danse-Cannes - Théâtre de la Ville-Paris - CNDC-Angers, AVEC LE SOUTIEN du CND-Centre national de la danse, accueil en résidence... (en cours). AVEC LE SOUTIEN de la DRAC Île-de-France/ministère de la Culture et de la Communication et de Kinneksbond, Centre Culturel de Mamer. CORÉALISATION Théâtre de la Cité internationale-Paris - Théâtre de la Ville-Paris.

VINCENT MACAIGNE CIE FRICHE 22.66

En manque

PLUS GRAND QUE NATURE

LE THÉÂTRE IMPRÉVISIBLE ET FOUGUEUX DE VINCENT MACAIGNE EST LE LIEU D'UN MONDE INVENTÉ, OÙ PEUT SE RÉALISER CE QUI, PARTOUT AILLEURS, RESTE CONTENU.

Il y a chez Vincent Macaigne une forme d'urgence et de démesure, quelque chose comme une puissance vitale et fervente. L'acteur, réalisateur, auteur et metteur en scène semble insatiable, enchaînant projets et collaborations. Au cinéma, il est devenu en quelques années l'une des figures fortes du renouveau du cinéma français, interprétant des personnages chez lesquels une mélancolie tendre croise une énergie dévorante pour Dominik Moll, Louis Garrel, Justine Triet ou Antonin Peretjatko parmi de nombreux autres. Comme réalisateur, après son moyen-métrage *Ce qu'il restera de nous* (2011), il a adapté un réjouissant *Dom Juan* de Molière avec les comédiens de la Comédie-Française, puis réalisé *Pour le réconfort*, sélectionné au Festival de Cannes (ACID) en 2017. Mais c'est au théâtre que s'expriment le plus intensément l'énergie et la révolte qui l'animent. Ses réécritures furieuses d'*Hamlet* ou de Dostoïevski ou *En Manque* créé la saison passée à Vidy, ont imposé son écriture théâtrale singulière qui s'invente pour le plateau, en répétition, avec ses textes qui mobilisent l'intensité du jeu des acteurs et l'ensemble des artifices du théâtre.

En Manque devançait la création du double spectacle *Je suis un pays* et *Voilà ce que jamais je ne te dirai* (Vidy, 2017) – rétrospectivement il les éclaire, en en proposant un condensé explosif et une ouverture, si ce n'est une clé.

La scène est pour lui le lieu d'un monde rêvé, construit, inventé, où peut se réaliser ce qui, partout ailleurs, reste contenu – à commencer par l'aventure collective pleinement partagée. Le théâtre n'est plus alors l'imitation de la réalité, mais un monde possible où le désir, la joie, la vitalité, le futur se partagent – un théâtre public qui doit à ses spectateurs d'être « plus grand que nature ». Ses spectacles ne mettent pas en scène autre chose : des femmes et des hommes qui courent après leurs rêves, luttant contre l'enfermement et la solitude quitte à détruire ce qu'ils ont acquis pour permettre l'apparition d'un monde nouveau, libre et pleinement vécu. Son théâtre imprévisible et fougueux est le reflet vif et tragique de notre époque dans laquelle crispations, repli sur soi et désirs manipulés menacent les libertés individuelles et les instants partagés. Plus que tout autre, Vincent Macaigne est le metteur en scène du désir et de la quête d'une joie commune par-delà les compromis fatigués auxquels la vie sociale nous a peut-être habitués.

Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

TEXTE, MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE **Vincent Macaigne** COLLABORATION SCÉNOGRAPHIE **Julien Peissel** LUMIÈRES **Jean Huleu**
ACCESSOIRES **Lucie Basclot** SON **Marianne Pierré** & **Jonathan Cesaroni** VOIX **Matthieu Jaccard**
CONSTRUCTION DU DÉCOR **Ateliers du Théâtre de Vidy** ASSISTANT MISE EN SCÈNE **Salou Sadras**
AVEC **Thibaut Evraud, Liza Lapert, Clara Lama-Schmit, Sofia Teillet**, DES FIGURANTS AINSI QUE DES ENFANTS

PRODUCTION Théâtre de Vidy, Lausanne – Compagnie Friche 22.66. COPRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris – La Villette-Paris – Tandem, scène nationale – Holland Festival-Amsterdam. La Compagnie Friche 22.66 est soutenue par la DSCA/ministère de la Culture et de la Communication, au titre de Compagnie nationale. AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune théâtre national. Création le 13 décembre 2016 au Théâtre Vidy-Lausanne. CORÉALISATION La Villette – Théâtre de la Ville-Paris.

À LA VILLETTE
DU 14 AU 22 DÉCEMBRE
10 € À 32 €

arte   
inrockuptibles.com  



© MATHILDA OUMI

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURS

la Villette

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition



L'ÉTAT DE SIÈGE EN TOURNÉE AUX ÉTATS-UNIS

TROISIÈME TOURNÉE AUX ÉTATS-UNIS EN 5 ANS
POUR LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS.

Après *Rhinocéros* en 2012 et *Six personnages en quête d'auteur* en 2014, *L'État de siège* d'Albert Camus est actuellement sur les routes américaines pour plus de six semaines, en français bien sûr, avec surtitres américains. Fait rarissime pour une compagnie de Théâtre française, elle retrouvera pour la troisième fois le public du Power Center-Université de Michigan, Ann Arbor; celui de Cal Performances-Université de Berkeley, celui de UCLA-Université de Los Angeles et celui de l'immense Opera-House de la BAM à New York. Ensuite, elle jouera pour la première fois au Arts Emerson de Boston et au Centre national des Arts d'Ottawa, Canada. Pièce de résistance et de liberté face à un totalitarisme absurde et corrompu, *L'État de siège* a reçu un accueil sidéré des premières villes de tournée américaine, où elle apparaît souvent d'une cruelle actualité politique. À suivre.

L'ÉTAT DE SIÈGE

ALBERT CAMUS/EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Université du Michigan, Ann Arbor

13 & 14 octobre 2017

Cal Performances, Berkeley

21 & 22 octobre 2017

UCLA, Los Angeles

26 & 27 octobre 2017

BAM, New York

du 2 au 4 novembre 2017

Arts Emerson, Boston

du 9 au 11 novembre 2017

Centre national des Arts, Ottawa, Canada

du 15 au 18 novembre 2017



© DAVID HARDY

PORTRAIT D'ÉQUIPE

DAVID HARDY

L'ŒIL DES COULISSES. FIN CONNAISSEUR DES CAGES DE SCÈNE DU THÉÂTRE DE LA VILLE OÙ IL ENTAME SA VINGT-QUATRIÈME SAISON, DAVID HARDY EST RÉGISSEUR DE PLATEAU, MAÎTRE D'ŒUVRE DE LA « CONDUITE », TERME QUI DÉSIGNE LE BON DÉROULÉ DES EFFETS SCÉNIQUES DEPUIS LES COULISSES.

Les soirs de représentation, il pense : « *On va aller jouer* ». C'est dire combien il se sent impliqué. Présent dès les premières répétitions sur le plateau, il a établi un plan de travail pour que les techniciens s'accordent entre eux, et s'harmonisent sans les gêner avec le travail des artistes. Sur sa « conduite », il a noté ses repères : un mot, un son, souvent un geste. De quoi, pendant le spectacle, donner le top des effets décor au cintre et au plateau. Quasi un travail de chef d'orchestre, mais dans le silence et l'ombre : « *Il s'agit d'être dans un timing très précis. J'aime la forte dimension humaine de ce travail d'équipe.* » Soit souvent au bas mot vingt-cinq personnes en coulisses, même sur un spectacle solo, ainsi la saison dernière *Letter to a Man*, une mise en scène de Robert Wilson avec Mikhaïl Barychnikov. « *Il faut du calme, être attentif, présent. Comme sur un voilier.* » Et David Hardy d'évoquer les maîtres machinistes français du XVIII^e et XIX^e siècle, qui améliorent la scénographie à l'italienne du XVI^e en embauchant pour machinistes, des gabiers, des charpentiers de navire. Et de citer des termes hérités de la navigation – poulies, manilles, moufles – toujours en vigueur, même si les techniques ont évolué. Au bois succéda souvent le fer, et alors le métallier entra en scène. Métallier, c'est son premier métier. Il se l'est forgé, après une classe technique, dans une entreprise de construction de cages de scène. Puis il est engagé au Théâtre de la Ville comme cintrier. Il passera quinze ans perché à vingt mètres au-dessus du plateau, où il accroche sur le grill toiles, faux murs, objets de toutes sortes, lumières ; et à douze mètres, où il actionne la mécanique pour descendre et monter le barda, « *charger et appuyer* » en termes du métier. De ce point de vue d'oiseau, il admira, en 1996, *L'Île du salut* créé d'après Kafka par Matthias Langhoff, dans une scénographie de Jean-Marc Stehlé : « *Un paquebot en acier surgissait et s'échouait sur une île* ». Travailler avec Benno Besson, Claude Régy, Robert Wilson, Patrice Chéreau, Maguy Marin, tant d'autres, lui fait dire : « *J'ai été gâté* ». Pour la création de *L'État de siège* d'Albert Camus par Emmanuel Demarcy-Mota, il a pu suivre la genèse du spectacle dès les lectures à la table « *trois mois de travail riche, intense* ».

Il avoue des escapades d'enfance : « *J'habitais en banlieue nord, à côté d'entrepôts SNCF désaffectés où sommeillaient des décors du Théâtre de la Ville, dont un bateau, une malle, des épées, des poches de faux sang, tout pour jouer aux corsaires!* » Il tanne ses parents pour aller au théâtre à Paris : ce sera une fois par an. Il est fan de son jeu de Meccano. D'où, peut-être, son amour du métal : « *On en fait ce qu'on veut. Si on le tord, il peut redevenir droit, là où un bois mal coupé est irréversible* ». Il aime « *avoir les mains dans le cambouis* ». À l'ouverture de l'Espace Cardin – « *belle aventure humaine* » – « *nous avons tous été beaucoup sur le pont* ». « *Et quand nous retournerons place du Châtelet, l'outil sera encore plus performant* ». À 50 ans, héritier d'une tradition, il la transmet aux nouveaux venus. Son autre passion, depuis trente ans, c'est faire de la voile sur la Loire, à bord d'un fûtreau, une barque très plate – deux tonnes et demie de chêne – descendante, explique-t-il, de celles des marinsiers qui, au XVIII^e siècle, transportaient du bois. « *À chaque crue, des îles nouvelles se forment, d'autres disparaissent. On navigue à vue, on observe l'eau, elle frise là où il n'y a pas de fond.* » Encore une histoire de jeu avec la matière, et d'attention au présent.

Odile Quirot

LA LIBRAIRIE & LES CONSEILS DU LIBRAIRE

LISEZ À VOIX HAUTE EN FAMILLE, AVEC VOTRE ENFANT!

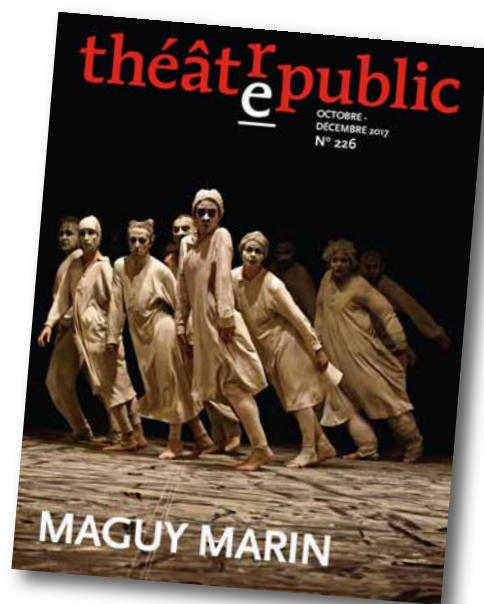
AUTOUR DES SÉPARABLES

FABRICE MELQUIOT | EMMANUEL DEMARCY-MOTA

À L'ESPACE CARDIN | 6 AU 23 FÉV. 2017

Découvrez cette nouvelle pièce pour la jeunesse de Fabrice Melquiot (L'Arche Éditeur), elle parle d'amitié : d'amitié d'enfants, sans bornes ni préjugés. D'amitié sincère qui ne voit pas l'autre, le voisin avec ses différences, comme une menace. D'amitié pour la vie, même si les parents de Romain et Sabah en ont décidé autrement.

En vente à la librairie du Théâtre au prix de 10 €.



AUTOUR DE DEUX MILLE DIX SEPT MAGUY MARIN

À LA MAC CRÉTEIL | 6 AU 9 DÉC. 2017

Entretien avec Olivier Neveux, rédacteur en Chef de la Revue *Théâtre/Public*

THÉÂTRE/PUBLIC EST PLUS CONNU COMME UNE REVUE SPÉCIALISÉE DANS LE THÉÂTRE, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS FAITES UN DOSSIER SUR LA DANSE ? EST-CE UNE NOUVELLE ORIENTATION DE LA REVUE ?

Effectivement le théâtre prédomine. Mais dans son histoire désormais longue (la revue est créée en 1974), *Théâtre/Public* a tout de même consacré des dossiers à la danse (ainsi ceux sur « Pina Bausch » ou sur « le Butô ») et un certain nombre d'articles au gré des années. Le choix des thèmes des 226 numéros témoigne d'ailleurs d'un intérêt pour l'ensemble des arts de la scène : le texte, le répertoire bien sûr mais aussi, la performance, le jeu, les corps, les espaces... et très prochainement le « jeune public » ou « la scène lyrique ». Ce numéro « Maguy Marin » s'inscrit dans une série particulière : celle des « cartes blanches ». Très régulièrement désormais, nous proposons à des artistes de concevoir leur numéro. Ils choisissent les contributeurs, et les axes qu'il souhaite déployer. C'est dans ce cadre qu'après Olivier Py, Rodrigo García, et d'une certaine façon le numéro sur le « Théâtre du Radeau », coordonné par Éric Vautrin, nous avons sollicité, pour ce numéro, Maguy Marin.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CETTE CHORÉGRAPHE ?

Son œuvre bien sûr, son importance dans l'histoire de la danse contemporaine et, plus largement, des arts de la scène. Mais aussi sa façon de proposer un travail « fondé » – c'est là une des boussoles de la revue. La lecture de ce numéro l'atteste ô combien : les pièces de Maguy Marin sont nouées de manière inextricable à la pensée, à la philosophie, l'économie, l'éthique, la politique...

PARLEZ-NOUS DES GRANDES LIGNES DE CE DOSSIER QUE VOUS AVEZ DIRIGÉ ?

Il est composé de trois ensembles distincts. Le premier propose des textes d'auteurs sollicités par Maguy Marin. Ce sont des penseurs qui lui importent (Didi-Huberman, Manganaro, Michon, Prokhoris) et qui, de façon suggestive ou théorique, reviennent sur son œuvre. Le deuxième est constitué de quelques textes inédits, de poèmes de Maguy Marin. Le troisième est un ensemble d'entretiens que nous avons mené toute l'année dernière, à chaque étape importante de sa nouvelle création *DEUX MILLE DIX SEPT*. Elle y revient sur ce travail en cours, ce qu'elle cherche, ce qui l'inspire, ses partis pris éthiques et politiques, sa détestation des eaux tièdes et des équivoques. Elle y décrit ses méthodes ; ces entretiens sont ainsi un témoignage précieux sur les processus de création qui lui sont propres. Et c'est aussi l'occasion de revenir sur des aspects décisifs de son parcours et de son œuvre : *Mudra*, *May B*, *Salves* ou *BiT*, la réception des pièces, la question du rythme mais encore l'affirmation avec W. Benjamin, qu'il « existe un rendez-vous tacite entre les générations passées et la nôtre » et qu'il faut faire exister ce rendez-vous dans le présent, ne pas abandonner les vaincus à leur défaite, poursuivre la lutte et cela, aussi, par l'art.

(Entretien réalisé par François Leclère)

La revue est en vente à la librairie du Théâtre au prix de 16 €

RENCONTRE

CONVERSATION SUR LES NUS PAR GAËLLE BOURGES & JULIE PERRIN

AU THÉÂTRE DES ABBESSES | LE 8 NOVEMBRE À 19H30

Les nus qui fâchent



© DANIELLE VORIN

La présence du nu sur la scène chorégraphique ou dans la performance peut provoquer troubles esthétiques et déplacement de frontières : celles de l'ordre social, moral, sexuel, de la juridiction, du genre... Traversé d'exigences politiques, philosophiques, mais aussi engagé dans des expérimentations plastiques et esthétiques, le performer nu met en crise les normes du monde de l'art comme de la société qui lui est contemporaine. Les pratiques du danseur ou du performer alors interrogent, dérangent, irritent – qu'il se mette en danger, agisse par excès ou par soustraction, explore la matérialité triviale de son corps ou la simplicité exacerbée de formes quotidiennes. Comment regarder pourtant ces gestes, et accueillir ce qu'ils nous disent ?

Itinéraires :

Le travail de **Gaëlle Bourges** témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle signe, cette saison au Théâtre de la Ville *Conjurer la peur*, d'après la fresque du « bon et du mauvais gouvernement », peinte par Ambrogio Lorenzetti dans le palais public de Sienne et *Revoir Lascaux* dans le cadre du Parcours {enfance & jeunesse} (Cf. page 9).

Après des études en Lettres supérieures et Littérature générale et comparée, **Julie Perrin**, chercheuse en danse contemporaine, a écrit une thèse d'esthétique et études chorégraphiques intitulée « De l'espace corporel à l'espace public » soutenue en 2005 au département danse de l'université Paris 8 Saint-Denis. Elle y enseigne depuis 1999 et est membre de l'Institut Universitaire de France (2016-2021) et développe une recherche intitulée « Chorégraphie et paysage ».

Réservation indispensable : rp@theatredelaville.com

RENDEZ-VOUS CÔTÉ BAR AVANT & APRÈS LE SPECTACLE

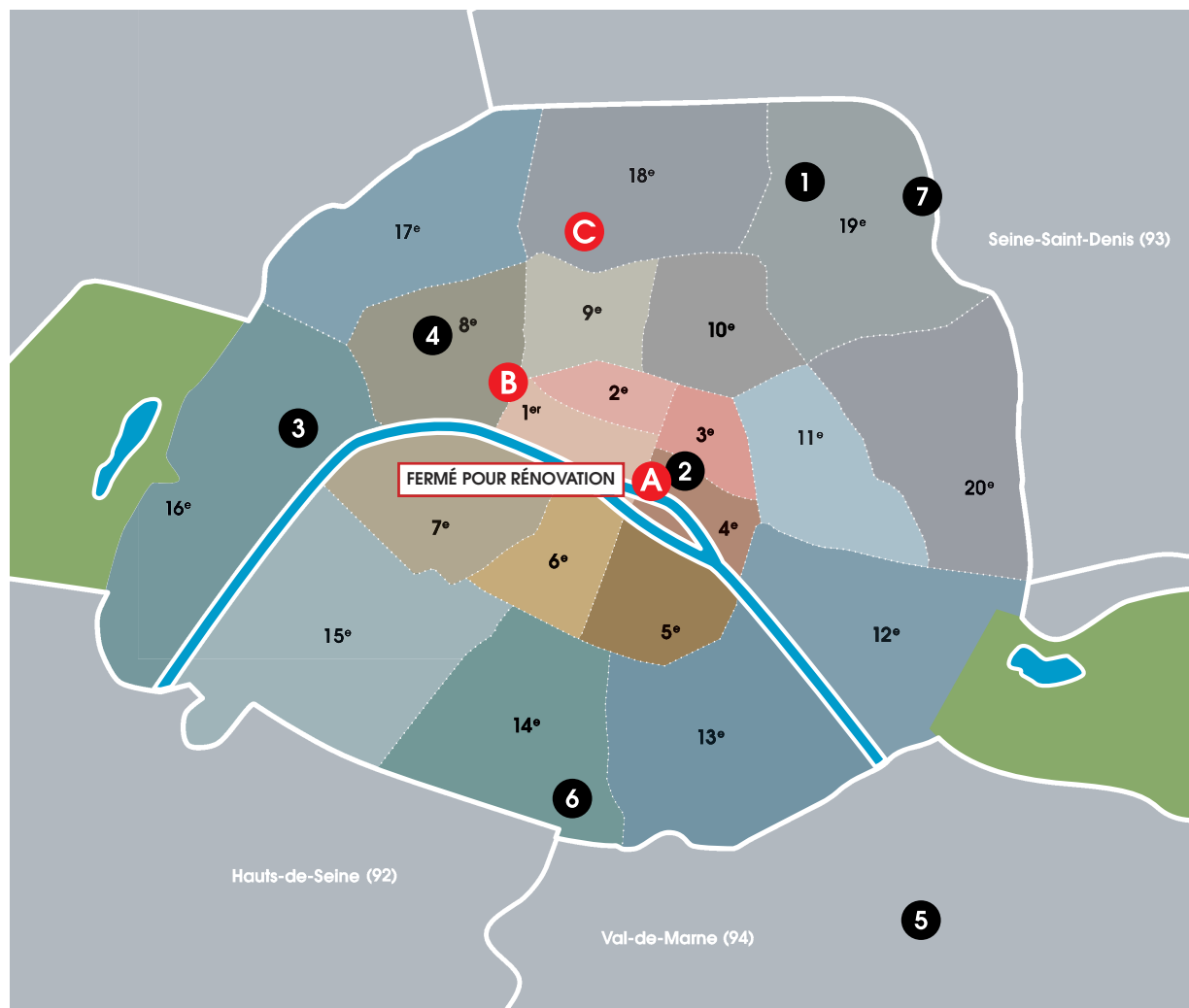
Respectant aussi bien les nourritures terrestres que spirituelles, Clémence à la tête des « Défricheurs de terroirs » a sillonné la France à la recherche de bons vins à éditer et à faire découvrir. Pour cette saison, elle propose au comptoir des vins d'auteurs et des jus, bien fait, en bio, sans chichis ni pesticides.

Du 100 % négrette bien gloue-gloue de l'appellation Fronton au grand classique de la Vallée du Rhône, du 100 % chenin de l'appellation Savennières à l'original assemblage de macabeu et de grenache blanc du Roussillon, du poiré au cidre de Normandie, toutes ces cuvées

sont à déguster. Pour vous restaurer, une sélection de plaisirs gourmands sucrés et salés est à votre disposition au bar, côté jardin, où tous, artistes et spectateurs peuvent se rencontrer et discuter.



NOVEMBRE 2017			
	ESPACE CARDIN	THÉÂTRE DES ABBESSES	LIEUX PARTENAIRES
ME 1			
JE 2	JÉRÔME BEL Jérôme Bel 20H30 studio	CHOTTO DESH 19H	
VE 3	JÉRÔME BEL Jérôme Bel 19H STUDIO THEATER HORA JÉRÔME BEL Disabled Theater 20H30	CHOTTO DESH 15H & 19H	
SA 4	JÉRÔME BEL Jérôme Bel 19H STUDIO THEATER HORA JÉRÔME BEL Disabled Theater 20H30	CHOTTO DESH 15H	
DI 5	THEATER HORA JÉRÔME BEL Disabled Theater 15H JÉRÔME BEL Jérôme Bel 17H STUDIO VÉRONIQUE DOISNEAU film 19H		
LU 6	JÉRÔME BEL Jérôme Bel 19H STUDIO THEATER HORA JÉRÔME BEL Disabled Theater 20H30		
MA 7	JÉRÔME BEL Jérôme Bel 20H30 STUDIO	ROCÍO MÁRQUEZ ESPAGNE 20H30	
ME 8		LES NUS QUI FÂCHENT rencontre 19H30	BLABLABLE 19H Centre Pompidou
JE 9	JAN MARTENS 20H30		BLABLABLE 10H & 14H30 Centre Pompidou
VE 10	C'EST LA VIE 19H STUDIO JAN MARTENS 20H30		BLABLABLE 10H & 19H Centre Pompidou
SA 11	C'EST LA VIE 19H STUDIO JAN MARTENS 20H30		BLABLABLE 15H & 19H Centre Pompidou
DI 12	C'EST LA VIE 15H STUDIO		
LU 13	JAN MARTENS 20H30	LA DESPEDIDA 20H30	
MA 14	C'EST LA VIE 19H STUDIO JAN MARTENS 20H30	LA DESPEDIDA 20H30	
ME 15	C'EST LA VIE 19H STUDIO JAN MARTENS 20H30	LA DESPEDIDA 20H30	
JE 16	C'EST LA VIE 19H STUDIO	LA DESPEDIDA 20H30	
VE 17	C'EST LA VIE 19H STUDIO	LA DESPEDIDA 20H30	
SA 18	MUSIQUE SOUFIE 20H30	LA DESPEDIDA 20H30	
DI 19	SALON DE MUSIQUE 11H MUSIQUE DE TRANSE 15H		
LU 20	C'EST LA VIE 19H STUDIO		
MA 21	C'EST LA VIE 19H STUDIO SUITE N°3 20H30		
ME 22	C'EST LA VIE 19H STUDIO SUITE N°3 20H30	GAËLLE BOURGES 20H30	
JE 23	SUITE N°3 20H30	GAËLLE BOURGES 20H30	
VE 24	SUITE N°3 20H30	GAËLLE BOURGES 20H30	LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H La Villette
SA 25	BIZJAK E. MINAMI S. BERTRAND 17H	GAËLLE BOURGES 20H30	LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H La Villette
DI 26	ALEXANDER MELNIKOV 15H		LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 16H La Villette
LU 27	SALVATORE SCIARRINO 20H30	JAYANTHI KUMARESH INDE DU SUD 20H30	
MA 28			LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H La Villette
ME 29	EL OTRO 20H30 STUDIO		BALLET DE L'OPÉRA DE LYON 1 ^{er} prog. 20H Mac Créteil LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H La Villette
JE 30	EL OTRO 20H30 STUDIO	EURIPIDES LASKARIDIS 20H30	BALLET DE L'OPÉRA DE LYON 1 ^{er} prog. 20H Mac Créteil LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H La Villette



LES SALLES DU THÉÂTRE DE LA VILLE

B ESPACE CARDIN

1, AVENUE GABRIEL. 75008 PARIS
 Métro 1 8 12 Concorde, sortie av. Gabriel / Métro 1 13 Champs-Élysées
 Clemenceau / Bus 24, 42, 52, 72, 73, 84 et 94 arrêt place de la Concorde
 vélib' / autoib' / P / (♿)



C THÉÂTRE DES ABBESSES

31, RUE DES ABBESSES. 75018 PARIS
 Métro 12 Abbesses / Métro 2 12 Pigalle / Bus 30, 54, 67 arrêt Montmartrobus /
 vélib' / autoib' / P / (♿)

A THÉÂTRE DE LA VILLE FERMÉ POUR RÉNOVATION

2, PLACE DU CHÂTELET. 75004 PARIS

LE THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

1 LE CENTQUATRE-PARIS

5, RUE CURIAL. 75019 PARIS | 104.fr
 Métro 7 Riquet / Métro 5 7 Stalingrad / Métro 5 Rosa Parks / Bus 54, 60,
 « La Traverse » / vélib' / autoib' / P / (♿)

2 CENTRE POMPIDOU

PLACE GEORGES-POMPIDOU. 75004 PARIS | centrepompidou.fr
 Métro 11 Rambuteau / Métro 11 Hôtel de Ville / Métro 4 7 14 Châtelet /
 Métro 4 B D Châtelet-Les Halles / Bus 29, 38, 47, 75 / vélib' / autoib' /
 P / (♿)

3 CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

1, PLACE DU TROCADÉRO. 75016 PARIS | theatre-chailot.fr
 Métro 6 9 Trocadéro / Bus 22, 30, 32, 63, 72, 82 / (♿)

4 CRR DE PARIS

14, RUE DE MADRID. 75008 PARIS | crr.paris.fr
 Métro 5 Europe / vélib' / (♿)

5 MAC CRÉTEIL

1, PLACE SALVADOR ALLENDE. 94000 CRÉTEIL | maccreteil.com
 Métro 8 Créteil-Préfecture / P / navette en soirée / (♿)

6 THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

17, BD JORDAN. 75014 PARIS | theatredelacite.com
 Métro B T 33 Cité Universitaire / Bus 21, 67, 88 / vélib' / (♿)

7 LA VILLETTE

211, AV. JEAN JAURÈS. 75019 PARIS | lavillette.com
 Métro 5 Porte de Pantin / Métro 7 Porte de la Villette / Bus 75, 151, 139, 150,
 152 / Métro 33 Porte de Pantin/Ella Fitzgerald/Porte de la Villette / vélib' /
 P dont un réservé aux PMR / (♿) Pour toutes les salles de spectacles,
 ateliers et lieux.

DÉCEMBRE 2017			
	ESPACE CARDIN	THÉÂTRE DES ABBESSES	LIEUX PARTENAIRES
VE 1	EL OTRO 20H30 I STUDIO	EURIPIDES LASKARIDIS 20H30	BALLET DE L'OPÉRA DE LYON 1 ^{re} prog. I 20 H I Mac Créteil LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H I La Villette
SA 2	EL OTRO 20H30 I STUDIO	EURIPIDES LASKARIDIS 20H30	BALLET DE L'OPÉRA DE LYON 1 ^{re} prog. I 20 H I Mac Créteil LA FACE CACHÉE DE LA LUNE 20H I La Villette
DI 3	EL OTRO 15H I STUDIO		
LU 4			
MA 5	EL OTRO 20H30 I STUDIO		MELANCHOLIA EUROPEA 20H I CENTQUATRE-Paris
ME 6	EL OTRO 20H30 I STUDIO		MELANCHOLIA EUROPEA 20H I CENTQUATRE-Paris MAGUY MARIN 20H I Mac Créteil
JE 7	EL OTRO 20H30 I STUDIO	MONTAGE & RÉPÉTITION	ANGELIN PRELJOCAJ 19H30 I Chaillot-Théâtre nat. de la Danse MELANCHOLIA EUROPEA 20H I CENTQUATRE-Paris MAGUY MARIN 20H I Mac Créteil ESP.ÈCE 21 H I CENTQUATRE-Paris
VE 8	EL OTRO 20H30 I STUDIO		ANGELIN PRELJOCAJ 14H30 & 20H30 I Chaillot-Théâtre nat. de la Danse MELANCHOLIA EUROPEA 20H I CENTQUATRE-Paris MAGUY MARIN 20H I Mac Créteil ESP.ÈCE 21 H I CENTQUATRE-Paris
SA 9	EL OTRO 20H30 I STUDIO	TCHA LIMBERGER'S I KALOTASZEG TRIO 17H	MARIE-PIERRE LANGLAMET 17H I CRR de Paris MELANCHOLIA EUROPEA 20H I CENTQUATRE-Paris MAGUY MARIN 20H I Mac Créteil ANGELIN PRELJOCAJ 20H30 I Chaillot-Théâtre nat. de la Danse
DI 10			ANGELIN PRELJOCAJ 15H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse MELANCHOLIA EUROPEA 16H I CENTQUATRE-Paris ESP.ÈCE 19H I CENTQUATRE-Paris
LU 11			ESP.ÈCE 21 H I CENTQUATRE-Paris
MA 12		GEORGES APPAIX 20H30	ANGELIN PRELJOCAJ 20H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse JÉRÔME BEL The Show must go on I 20H30 I MC93 ESP.ÈCE 21 H I CENTQUATRE-Paris
ME 13	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H	GEORGES APPAIX 20H30	ANGELIN PRELJOCAJ 20H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse JÉRÔME BEL The Show must go on I 20H30 I MC93 ROBYN ORLIN 20H30 I TCI ESP.ÈCE 21 H I CENTQUATRE-Paris
JE 14	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 14H30 CONVERSATION 20H30 I STUDIO	GEORGES APPAIX 20H30	ANGELIN PRELJOCAJ 19H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse EN MANQUE 20H I La Villette JÉRÔME BEL The Show must go on I 20H30 I MC93 ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
VE 15	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 19H30 CONVERSATION 20H30 I STUDIO	GEORGES APPAIX 20H30	EN MANQUE 20H I La Villette ANGELIN PRELJOCAJ 20H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse JÉRÔME BEL The Show must go on I 20H30 I MC93 ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
SA 16	CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE POUR ENFANTS 13H30 ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H CONVERSATION 20H30 I STUDIO	TRIO CON BRIO 17H	ANGELIN PRELJOCAJ 15H30 & 20H30 I Chaillot-Théâtre nat. de la Danse JÉRÔME BEL The Show must go on I 18H30 I MC93 EN MANQUE 20H I La Villette ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
DI 17	CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE POUR ENFANTS 13H30 ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H CONVERSATION 17H I STUDIO		ANGELIN PRELJOCAJ 15H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse
LU 18	LES DERNIÈRES NOUVELLES DU CIEL lecture I 20H30		EN MANQUE 20H I La Villette ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
MA 19	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 19H30 CONVERSATION 20H30 I STUDIO		ANGELIN PRELJOCAJ 14H30 & 20H30 I Chaillot-Théâtre nat. de la Danse EN MANQUE 20H I La Villette ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
ME 20	CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE POUR ENFANTS 13H30 ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H CONVERSATION 20H30 I STUDIO	MONTAGE & RÉPÉTITION	EN MANQUE 20H I La Villette ANGELIN PRELJOCAJ 20H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse
JE 21	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 14H30 CONVERSATION 20H30 I STUDIO		ANGELIN PRELJOCAJ 19H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse EN MANQUE 20H I La Villette ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
VE 22	CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE POUR ENFANTS 18H ALICE ET AUTRES MERVEILLES 19H30 CONVERSATION 20H30 I STUDIO		EN MANQUE 20H I La Villette ANGELIN PRELJOCAJ 20H30 I Chaillot-Théâtre national de la Danse ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
SA 23	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H		ROBYN ORLIN 20H30 I TCI
DI 24			
LU 25			
MA 26			
ME 27	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H		
JE 28	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H	MONTAGE & RÉPÉTITION	
VE 29	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 19H30		
SA 30	ALICE ET AUTRES MERVEILLES 15H		
DI 31			



Alice et autres merveilles © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

COMMENT RÉSERVER
PAR TÉLÉPHONE 01 42 74 22 77
du lundi au samedi de 11h à 19h

PAR INTERNET
theatredelaville-paris.com

AUX GUICHETS

Espace Cardin
1, avenue Gabriel. Paris 8
du lundi au samedi de 12h à 20h (19h les jours de relâche)

Théâtre des Abbesses
31, rue des Abbesses. Paris 18
du mardi au samedi de 17h à 20h

QUAND RÉSERVER

OUVERTURE DES RÉSERVATIONS
21 jours avant la 1^{re} représentation et pour toutes les représentations du spectacle concerné.

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ  
theatredelaville-paris.com

SPECTATEURS À MOBILITÉ RÉDUITE



Les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des places vous sont réservées. Merci de nous prévenir de votre venue lors de la réservation pour l'organisation de votre accueil.



La Fresque © JEAN-CLAUDE CARBONNE

JOURNAL DU THÉÂTRE DE LA VILLE
DIRECTION, ADMINISTRATION 1, avenue Gabriel, 75008 Paris - Tél. : 01 48 87 54 42
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION & DE LA RÉDACTION Emmanuel Demarcy-Mota
COORDINATION ÉDITORIALE Valérie Dardenne AVEC LA COLLABORATION DE Marie-Laure Violette, Audrey Burette, Alice Mosca-Hoornaert, Alice Moreau
CONSEIL ÉDITORIAL Jean-Marc Adolphe, Colette Godard, Christophe Lemaire
CONCEPTION GRAPHIQUE Émilie Paillot graphiste ASSISTANTE Marie-Pierre Lasne
CORRECTEUR Alexandre Lassalle
IMPRESSION BLG Toul - 54200 TOUL - ISSN 0248-8248 I tirage à 15 500 ex.
COUVERTURE © Danielle Voirin 4^e DE COUVERTURE © Vanesa Munoz/Trevillion Images

Théâtre
de la
VILLE
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

Un théâtre pour tous

Des spectacles à découvrir en famille
Des rencontres, des ateliers...

PaRCouRS
{enfance & jeunesse}

MAIRIE DE PARIS 

1 AV. GABRIEL. PARIS 8 01 42 74 22 77   theatredelaville-paris.com